

Abonnement : à l'étranger : \$6.00, au Canada : \$4.00. Téléphones : Rédaction 651, Administration et Librairie, 457

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRES DU SAGUENAY

JE CROIS EN LA PUBLICITE...

"Elle est si puissante, dit M. F. W. Anderson, marchand d'une petite ville ontarienne, qu'elle peut me faire changer mon déjeûner, changer mon automobile et changer même de localité."

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 241

Chicoutimi, LUNDI, 4 JUN 1928

Organe indépendant des comités de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay.

UN TRAGIQUE ACCIDENT A LA FRONTIERE AMERICAINE

Un coup de vent terrible a fait dérailler deux wagons à la frontière des Etats-Unis, samedi. Un homme a été tué et 15 personnes blessées.

UN VERDICT EST RENDU

METEORE

Jerusalem, 4.—Un météore a passé au-dessus de la Palestine vendredi. On put le voir de Jérusalem et de Jaffa à 8 heures 25. Le corps céleste se sépara en un grand nombre de balles de feu et tomba dans la Méditerranée, loin du rivage.

Les détails de cet accident assez curieux racontés par des témoins.

LE VENT

Montréal, 4.—Serv. Presse Canadienne.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner Jury, de Bedford, Qué., dans le cas de Joseph-Antoine Demers, 78 ans, de Montréal. M. Demers perdit la vie samedi dernier lorsqu'un coup de vent terrible fit dérailler deux wagons aux environs de Mystic, près de la frontière des Etats-Unis.

OBJECTIONS FAITES PAR LES CAPITALISTES

A l'ouverture de la route océanique par l'état de New-York.

DELEGATION

Washington, 4.—Le dernier émissaire à Washington en rapport avec la canalisation du St-Laurent est la visite au Congrès, la semaine dernière d'un groupe de chefs d'industries de la Nouvelle-Angleterre, venus présenter leurs objections à la route par l'état de New-York. Ces objections furent présentées au Sénat sous forme d'une enquête par le sénateur Walsh, du Massachusetts, partisan de la route du Saint-Laurent, et adversaire du sénateur Copeland, de New-York, chef du groupe favorable à la route de l'Hudson.

Voici ce qu'on lit dans la lettre adressée au Sénat par le sénateur Walsh :

1.—La route par l'état de New-York va concentrer toutes les routes de transport de l'Ouest dans la Nouvelle-Angleterre et mettre une prime sur le détournement du trafic de la Nouvelle-Angleterre au port de New-York, où existe toujours l'aménagement nécessaire pour absorber le tonnage d'exportation à tous les ports du monde.

2.—La construction de la route projetée par l'état de New-York privera les ports de la côte de la Nouvelle-Angleterre d'une route fluviale plus efficace et plus expéditive dans l'intérieur du pays. En comparant les deux routes, celle par l'état de New-York comporte le passage de 20 écluses au lieu de 9; 54 ponts au lieu de 8; 128 milles de navigation en chenal restreint, au lieu de 25 sur le St-Laurent, et nécessiterait passage par le port congestionné de New-York. De plus la route panaméricaine suggérée par les capitalistes de New-York coûterait quatre fois plus que celle du Saint-Laurent.

3.—L'aménagement de la route de l'Hudson n'offrirait aucune énergie électrique, tandis que celle du Saint-Laurent mettrait en disponibilité pour le moment ou l'avenir cinq millions de C.V., dont une bonne partie serait à la disposition des industries de la Nouvelle-Angleterre. De plus, on calcule que cette énergie produira un courant électrique qui représente une quantité de 65,000,000 de tonnes de houille.

4.—Aménager une route américaine n'aurait d'autre but que de mettre à la charge du gouvernement fédéral un canal inefficace et improductif appartenant à l'état. 2.—d'accroître les affaires d'importation et d'exportation du port de New-York et du nouveau port d'Albany; 3.—de refuser à l'Ouest un débouché à la mer en insistant pour la construction d'une route inadéquate et inefficace dont le coût serait prohibitif.

PROTESTATION

Genève, 4.—Service Presse Canadienne.—Les organisations commerciales, les maisons de banque et la presse chinoises ont protesté avec véhémence contre l'invasion de leur pays par le Japon. Cette protestation est arrivée ici la veille de la 30ème session de la Ligue des Nations qui commence aujourd'hui sous la présidence de Agüero Bathancourt.

SATISFACTION

Paris, 4.—L'Union fédérale des associations françaises d'ex-combattants mutilés, tous victimes de la Grande Guerre, a voté des vœux pour exprimer sa satisfaction des résultats des élections allemandes, y voyant le triomphe de l'esprit de Genève et de Locarno.

UNE ETUDE DES TAUX DE CHEMIN DE FER

Elle est faite par la commission du commerce américaine.

LE CANADA

WASHINGTON, 4.—Conformément à une résolution adoptée par le Congrès, la commission de commerce entre Etats a commencé la semaine dernière, une étude comparative des taux de chemins de fer aux Etats-Unis et au Canada.

La résolution se lit comme suit: "Attendu que l'industrie agricole aux Etats-Unis est dans un état déplorable par suite de la banqueroute de milliers de cultivateurs; et

Attendu que la prospérité permanente de l'industrie américaine dépend dans l'ensemble de la prospérité de l'industrie agricole, représentant 40 pour cent de la population; et

"Attendu que les taux de transport du Montana à Duluth, Minnesota, sont en moyenne de 18 cents par cent livres plus élevés que les taux de points correspondants du Canada; et

"Attendu que la différence dans les taux de transport met les cultivateurs du Montana dans un désavantage de 10 cents le boisseau dans la concurrence avec les fermiers canadiens; et

"Attendu que sur la récolte de blé du Montana la différence est de 79,702,000 boisseaux, cette différence représente la somme de \$7,970,200.

Qu'il soit résolu que la commission examine si les taux canadiens seraient rémunérateurs pour les chemins de fer américains et dans l'affirmative qu'elle réduise ces taux dans le Nord-Ouest à un point que l'agriculteur américain soit sur un pied d'égalité avec le cultivateur canadien.

Le sénateur Brookhart, de l'Iowa déclara à l'appui de cette résolution: "Le monopole canadien du blé, organisé il y a quelques années, a stabilisé le prix mondial du blé. L'a élevé. Si nous avions un monopole semblable aux Etats-Unis et des taux ferroviaires uniformes, les Etats-Unis et le Canada contrôlèrent 55 pour cent et plus du blé exportable dans le monde entier."

G. ANDERSON S'EST NOYE A LA TUQUE

Québec, 4.—Dépêche de notre correspondant.—M. Charles Moisan, de Lévis, a transporté, hier matin, les restes mortels de M. Anderson, qui s'est noyé accidentellement à la Tuque. M. Anderson était cuisinier à l'emploi de la Eastern Logging Co., et travaillait à la Tuque, Jeudi soir dernier, après le souper, le malheureux voulut traverser la rivière pour rendre visite à quelques amis, lorsque tout à coup, sous le choc d'un billot le canot fut renversé et M. Anderson, malgré tous ses efforts, ne put atteindre le bord opposé. Ses compagnons, attirés par ses cris, firent des recherches pour retrouver son corps et le soir même il était repêché. M. Dr Comtois, coroner du district de Champlain, fit une enquête et rendit un verdict de mort accidentelle.

UNE NEUVAINNE

London, Ont., 4.—Serv. Presse Canadienne.—On a commencé hier une neuvaine demandant au Ciel la guérison de Mgr Fallon. La cathédrale était remplie de fidèles priant pour leur pasteur. Les médecins disent qu'il y a de sérieux et on confie à moins que des complications ne surgissent.

LES EXPOSITIONS REGIONALES

ON EN A PARLE SAMEDI A OTTAWA

Ottawa, Ont., 4.—Service Presse Canadienne.—La Chambre des Communes a tenu, samedi matin, sa première réunion et s'est ajournée ensuite à l'après-midi, et après une brève séance s'est réunie pour une réception offerte à Rideau Hall à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Sa Majesté.

Aujourd'hui la Chambre ne siège pas, mais demain, il y aura une réunion le matin, l'après-midi et le soir, et cela jusqu'à la fin de la session.

La procédure s'est faite rapidement en Chambre samedi et tous les estimés qui restaient à voter ont été accordés, pour le département de la Marine et des Pêcheries.

Dans l'après-midi, il y eut des critiques faites autour de la suppression des octrois fédéraux, aux expositions de la classe "B", du département de l'Agriculture.

FRAPPES PAR LA FOUDRE A MONTREAL

DEUX HOMMES SONT A DEMI PARALYSES

Montréal, 4.—Serv. Presse Canadienne.—Un homme complètement paralysé des membres inférieurs et souffrant de graves brûlures au côté, et un autre affligé de paralysie temporaire du côté, tels sont les méfaits d'un éclair tombant sur la grange d'une ferme à la côte St. Michel, samedi dernier.

Les victimes sont Napoléon Martineau, 28 ans employé sur la ferme, et Onésime Pesant, 50 ans, propriétaire. Non seulement Martineau a perdu l'usage de ses membres inférieurs, mais il souffre de brûlures sérieuses et à l'hôpital Notre-Dame où il fut transporté son état est considéré comme critique. Pesant vit la paralysie de son côté disparaître à la suite du traitement reçu à l'hôpital. Les deux hommes attendent sur une charge de foin la fin de l'orage pour se mettre en route.

La pluie chassée par le vent entrant dans la grange, Martineau voulut fermer les portes à l'aide d'une barre de fer. C'est à ce moment que l'éclair le frappa et le projeta par terre ainsi que M. Pesant. Ce dernier ayant repris connaissance éteignit un commencement d'incendie et s'apercevant que Martineau était toujours sans connaissance appela au secours.

LE HOBBY EST ARRIVE A BAIIE DU ROI

DES AVIATEURS QUI PARTIRONT VERS LE NORD

Baie-du-Roi, Spitzberg, 4.—Serv. Presse Canadienne.

Le navire Hobby est arrivé ici à 6 heures ce matin, portant le lieutenant Luetz Holm, aviateur norvégien, qui prendra l'air sous peu à la recherche de l'Italia.

Le bateau qui les amène en même temps que leur aéroplane partira pour la Baie-de-Vierge sur l'île d'Amsterdam aussitôt que possible. C'est de là que les envoyées à la recherche de Nobile et de ses malheureux compagnons partiront.

La première envolée se fera dans la direction de Hidge Fjord et les îles au nord, d'autres auront lieu par la suite dans les différentes directions où l'on suppose que l'aéronef a pu tomber.

Malheureusement la température est peu favorable aux envolées par suite de brouillard. L'avion de Holm peut tenir l'air 5 heures, maintenant une vitesse moyenne de 1120 kilomètres.

Moscou, 4.—Serv. Presse Canadienne.—Le comité exécutif central a lancé hier à travers la Russie la proclamation d'une lutte sans merci contre la bureaucratie du parti communiste. La proclamation montre toute l'importance qu'il y a de mener une campagne vigoureuse non seulement contre les ennemis de la dictature prolétarienne comme les ingénieurs du Don, les riches paysans et les bourgeois, mais encore contre tous les délinquents du parti même de quelque opinion qu'ils soient.

La déclaration ajoute que la transformation de la Russie soviétique d'un pays agricole très en retard en une nation industrielle prospère ne pourrait se faire sans la coopération active de toutes les classes et que le parti communiste au lieu de les forcer à quitter le pays devrait au contraire travailler avec elles.

Ceci semble annoncer un grand changement dans la direction générale des affaires de la Russie et nul doute que plusieurs fonctionnaires dont la mauvaise administration a été révélée par le malaise industriel tomberont en disgrâce.

IMMIGRATION EN CANADA DE 3,000 FAMILLES

Londres, 4.—Le projet d'immigration de trois mille familles sera entièrement réalisé sous peu, et les

M. A. THOMAS

Genève, 4.—On annonce de Genève que M. Albert Thomas a déclaré qu'il était grotesque de prétendre qu'il se rallierait au fascisme. Il est allé en Italie dit-il, uniquement pour informer exactement et objectivement sur ses expressions sociales, les membres du Bureau International du Travail.

UNE ENVOLEE PAR LA VOIE DES ACORES

Elle sera tentée d'ici une quinzaine de jours.

DECLARATION

Paris, 4.—Le général Boucaud a déclaré qu'un raid Brest-New-York, via les Açores en hydravion, serait tenté "d'ici une quinzaine de jours".

Cette tentative sera dirigée par le lieutenant Paris, à bord d'un hydravion bi-moteur, et qui sera accompagné par deux collègues. Il y aura une escale aux Açores et, si c'est nécessaire, une autre Bermudes, où toutes les dispositions ont été prises pour l'amerrissage et le ravitaillement en essence.

Le capitaine de frégate Louis Sablo, attaché naval de l'ambassade de France à Washington, qui est venu à New-York pour recevoir les membres de la mission, a fait les déclarations suivantes au sujet de ce raid:

"Nous tenons à bien faire comprendre qu'il ne s'agit pas d'une exhibition, mais d'un raid d'étude, destiné à déterminer les meilleures conditions de vol et la route la plus pratique d'Europe aux Etats-Unis."

L'appareil employé sera un hydravion C. A. M. S. à deux ailes, et muni de deux moteurs Hispano-Suiza de 2,500 chevaux-vapeur. L'hydravion, surnommé la "Frégate", a un poids total d'environ 5 tonnes, et une vitesse de 139 milles à l'heure. Il est muni d'un poste de radio d'une portée de 800 à 1,000 milles. Si le temps le permet, le départ aura lieu d'ici quelques jours."

IL EST ENTRE EN AVRIL 22,983 IMMIGRANTS

Ottawa, Ont., 4.—L'immigration au Canada pour le mois d'avril 1928 s'élève à 26,983, d'après le rapport

CHANG TSO LIN A RETRAITE EN MANDCHOURIE CE MATIN

Le dictateur est entré en Mandchourie après avoir subi le feu des Nationalistes qui ont bombardé son convoi à Moukden.

LE DICTATEUR SERAIT BLESSE

La retraite des armées du Nord s'est faite dans un ordre parfait.

UNE THESE

Moukden, Mandchourie, 4.—Service Presse Canadienne.—Le fameux Chang-Tso-Lin, jadis maître incontesté du nord de la Chine est de retour dans sa province natale, la Mandchourie. Il est arrivé ce matin à 6 heures, venant de Pékin, après une dictature qui a duré presque deux ans.

Une dépêche du ministère de la guerre japonais annonce que Chang-Tso-Sin est blessé. Son train a été bombardé près de Moukden où des francs-tireurs sudistes ont attaqué sa garde qui a subi quelques pertes.

La retraite de Chang-Tso-Lin s'est faite en bon ordre grâce au dévouement de plusieurs régiments qui ont tenu tête à l'avance nationaliste. Afirmé que son seul but en s'emparant du pouvoir avait été d'épargner à son pays les horreurs d'une révolution comme celle dont a souffert la Russie.

du ministère de l'immigration et de la Colonisation. C'est une diminution de 24 pour cent comparativement à avril 1927, alors que le chiffre des immigrants atteignait 35,441. Il y a eu une diminution de 2,123 sur l'immigration des îles britanniques, une augmentation de 409 sur l'immigration des Etats-Unis et une diminution de 6,744 sur l'immigration provenant d'autres pays.

L'immigration pour avril se répartit de la façon suivante: Anglais, 4,665; Irlandais, 1,944; Ecossais, 2,527; Gallois, 544; Belges, 334; Danois, 778; Hollandais, 538; Finlandais, 370; Français, 122; Allemands, 1,940; Norvégiens, 450; Suédois, 691; Suisses, 91; Américains, 2,927; autres pays, 9,062. Total: 26,983.

Au cours du mois d'avril, 3,313 Canadiens qui étaient allés aux Etats-Unis pour y vivre, sont revenus en déclarant leur intention de rester au pays.

Les échéances du Trésor, d'ici au début de l'année prochaine s'élèvent à deux milliards 268,539,850 dont une série de 3e Emprunt de la Liberté s'élèvent à un milliard 405,183,150. Il y a également une échéance de \$400,051,200 de Bons du Trésor le 15 juin prochain.

Le Transport des Messageries par Avion



1.—Photo de l'un des avions de la Canadian Airways Limited, mis en service entre Montréal et Toronto. 2.—Le pilote J. St-Martin, qui fut l'innovateur du nouveau service aérien. 3.—L'aviateur reçoit les colis destinés à la livraison, à l'aéroport de Leaside, Toronto. 4.—Le commandement signé par l'aviateur avant le départ.

L'inauguration du nouveau service de transport aérien des messageries, institué par la Compagnie des Messageries du Pacifique Canadien, entre Rimouski, Montréal, Ottawa et Toronto et l'Ouest Canadien, a marqué un progrès nouveau dans le transport ultra-rapide des colis par la voie des airs. Ce service, qui est entré en vigueur le 5 mai, est exclusif aux messageries du Pacifique Canadien, en vertu d'une entente conclue entre le Pacifique Canadien d'une part, et la Canadian Airways Ltd. et la Compagnie Aérienne Transcontinentale Ltd. d'autre part.

Il serait inutile d'insister sur les avantages immenses que comporte ce service. Par exemple, un colis qui sera débarqué le samedi d'un paquebot, arrivant dans le St-Laurent, parviendra la même journée à destination de Winnipeg, où il sera livré le lundi matin, et à Vancouver le mercredi soir. Un gain de deux jours sera ainsi réalisé sur le service ordinaire des messageries.

Le service aérien des messageries sera effectué régulièrement deux fois la semaine, mais sera cependant régi par les arrivages et départs de paquebots à Rimouski. Grâce à cette innovation, redevable à l'initiative du Pacifique Canadien, Rimouski ne sera qu'à un peu plus de trois heures de vol de Montréal, quatre heures et demie d'Ottawa et environ sept heures de Toronto. De sorte que le navire mouillant en rade de Rimouski, pour y débarquer ses colis, n'attendra son port d'attache que plusieurs heures après les livraisons de messageries effectuées par avion.

M. T. E. McDonnell, vice-président et gérant-général de la Compagnie des Messageries du Pacifique Canadien antiepe une expansion plus considérable de ce service dans un avenir rapproché: "L'aviation a acquis une telle notoriété et son importance s'est tellement affirmée au Canada, dit-il, que personne ne saurait en découvrir, sans passer pour arriéré." M. McDonnell y voit une nécessité pour le commerce et l'industrie en général.

CARNET SOCIAL

Mlle Marie-Jeanne Girard, de Ba-gotville, était de passage en notre vil-le, la semaine dernière.

Étaient enregistrés à l'hôtel Com-mercial le 2: MM. Henri Bacon, A. Lagacé, Dolbeau; A.-L. MacWill-iam, J. Landry, T. Tremblay, Eug. St-Hilaire, Québec; Jules Thibault, Val-Jalbert; P.-E. Belley, Cham-bord; C. Fortin, Chambord.

Le 3: MM. Emile Ethier, Mistas-sini; E. St-Hilaire, Lud. Tremblay, Henri Bacon, L.-P. Haivey.

Étaient enregistrés à l'hôtel Chi-coutimi le 2: MM. Jos. Amelin,

Alf. Jalbert; J.-B. Légaré, J.-T. Martin, R. Ritcher, Québec; Jos. Thomassin, L.-P. Thibault, R. Rousseau, Québec; P.-A. Guay, Jonquière; J. Tremblay, P.-A. Brillon, Arvida; Watson Adams, Gaspé.

Le 3: MM. R.-W. Hammond, Edmondston, F.-C. de la Chevrotière, Ed. Bélanger, Québec; J.-C. Daveluy, A.-D. Ganer, Montréal.

Étaient enregistrés à l'hôtel Béla-vue le 2: MM. J.-A. Tardif, Qué-bec; R. Ouellette, Riv. Blanche; Richard Ouellet, Rivière Blanche; Jos. Lavoie, St-Jérôme; J.-H. Paré, Jonquière.

gurs seront les invités de la Compa-gnie General Motors. Comme on le voit, le programme est aussi inté-ressant qu'instructif, et nul doute que nos hommes d'affaires feront le voyage en grand nombre.

Le départ de Montréal, gare Windsor, s'effectuera à 11.00 P.M. "heure solaire" mercredi le 29 août, par train spécial de luxe du Pacifi-que Canadien, directement pour le terrain de l'Exposition — et le re-tour à Montréal, à 7.20 A.M., sam-edi le 1er septembre, c'est-à-dire une absence de 56 heures seulement.

Le convoi sera composé du maté-riel roulant le plus moderne, dont wagons-lits ordinaires, wagons à com-partiments, wagon-salon-observatoire, etc. Le prix comprendra toutes les dé-penses de voyage, c'est-à-dire bil-lets de transport et wagon-lits, re-pas, hôtel, promenade en auto-car, etc. Le tarif sera des plus raisonna-bles. Des détails supplémentaires ain-si que le programme complet seront disponibles dans quelques temps. En attendant, ceux qui ont l'intention de faire le voyage feraient bien de com-muniquer immédiatement avec le Se-crétaire de la Chambre de Commer-cc.

UNE GRANDE EXCURSION A TORONTO

Les excursions à forfait devien-vent de plus en plus populaires. La Chambre de Commerce du district de Montréal, par l'entremise de son Secrétaire, M. J. Groves-Contant, nous informe qu'elle est en organis-er une grande excursion à Toronto pour le mois d'août prochain à l'occasion de l'Exposition Nationale Canadien-ne.

Non seulement les membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal se joindront nombreux à ce voyage, mais une invitation gé-nérale est lancée à toutes les Cham-bres de Commerce de la province de Québec et à leurs amis. Le pro-gramme comportera d'abord la visite de notre grande exposition nationale et réception pour la délégation de Québec. Les excursionnistes loger-ont à l'hôtel King Edward à To-ronto et la visite de la ville se fera en auto-car. Au retour, le convoi s'ar-rêtera à Oshawa, Ont., où les voya-

SICANA
Grand luxe \$200 \$350
Horlogerie - Bijouterie
Attention spéciale aux commandes par maille.

PROCES DIOCESAIN.
Québec, 4. — Vendredi matin a eu lieu la dernière audience relative au procès diocésain de la Mère Cathéri-

AVIS AUX INTERESSES
DE
St-Félicien — St-Rime — Riv.-aux-Dorés — St-Méthode
Albanet et Normandin
Comme toujours je tiens un assortiment complet de bijouterie.
Ouvrage garanti dans la réparation.
J.-H. ST-PIERRE
Horloger - Bijoutier
Lac-St-Jean
Attention spéciale aux commandes par maille.

POUR TOUS ET CHACUN
des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay
"C'est un devoir de reconnaissance envers vos chers disparus de faire inscrire leur décès sur votre monument ou épitaphe posés dans votre cimetière, et en plus je suis capable de dorer les lettres et réparer les monuments, épitaphes ou croix, cassés ou détériorés par la gelée ou autrement. Mes prix vous surprendront. J'ai une expérience de 19 ans dans le lettrage, dorage et taillage de pierre de toutes sortes. Je serai à votre disposition en tout temps. Ecrivez ou téléphonez."
J.-LORENZO BOIVIN
Casier 186, ROBERVAL, Lac St-Jean

NEW STAR CAFE LE GLOBE
205, RUE RACINE
343, RUE RACINE
LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Attention particulière accordée aux parties d'amusements et banquets.

La Filature du Saguenay Limitée
CHICOUTIMI
FABRIQUE RUE SAVARD TEL. 571 W
Bureaux coin Cartier et Montcalm. Tél. 783
AVIS AUX CULTIVATEURS
Nous achetons la laine nettoyée ou non au meilleur prix du marché.
Notre usine est parfaitement outillée pour carder, filer, et teindre la laine; fouler et presser l'étoffe.
Nous sollicitons votre bienveillant patro-nage qui recevra notre meilleure attention.

RADIO

LUNDI, 4 JUIN 1928

KLEIN'S SHOEMAKERS
Walter Preston, baryton, sera le soliste au cours du programme que donneront les Klein's Shoemakers lundi soir, à 7.00, au poste WJZ. Voici le détail de ce programme: Our Bungalow of Dreams, fox-trot; One Night of Love, Valse; Just Across the Street from Heaven, Rose of Romany, Weill and Weiss; Solo de baryton, Walter Preston; Robert E. Lee, Nouveautés; My Angel, Rapée; We Love It, fox-trot; Solo de baryton, Walter Preston; Should I Be Sorry? — fox-trot; Mississippi — fox-trot.

QUATUOR NATIONAL
Le Quatuor à cordes National don-nera son concert lundi soir, à 7.15, au poste WEAF. Le détail du programme est com-me suit: Gavotte du Quatuor en Fa Bazzini; Gavotte Intermzzo du Quatuor en Fa — Op. 75 Bazzini; Sérénade Scherzo du Quatuor en La Cherubini; Singaglia Baccherini; The Mystic Hour Menuet.

TROUPE ROXY
L'Orchestre Symphonique Roxy, sous la direction du hongrois Erno Rapee, sera inauguré lundi, à 7.30, au cours du programme que don-ne-ront Roxy et sa troupe aux postes WJZ et KDKA.

LES GYPSIES
Le programme dont détail suit sera présenté lundi soir, à 8.30, aux pos-tes de Saint-Augustin. Elle avait trait à l'instance de non culte. S. Em. le cardinal assistait à cette réu-nion. Le dossier de cette cause, com-mencée en 1923, part aujourd'hui pour Rome.

HEURE RIVERSIDE
Le programme suivant sera irradié au cours de l'Heure Riverside, lundi soir, à partir de 9.00, par les postes WJZ et KDKA. Spirit of Progress Marche Riehl; Mary Ann Fanfare; Mammy's Lullaby Quatuor; Missouri Valse; March of the Toys Herbert; Somewhere a Voice is Calling Tate; You're the First Thing I Think of in the Morning Quatuor; Selection from "Faust" Gounod; Spirit of Progress Marche Riehl; Fanfare.

GENERAL MOTORS
Lundi soir, à partir de 9.30, les postes WEAF, WGY et WTAM, irra-dieront le programme de la "General Motors Family Party". Des œuvres de compositeurs français seront pré-sentées au cours de ce programme.

ARCADIE BIRKENHOLZ
Arcadie Birkenholz, violoniste, jouera les œuvres du célèbre com-positeur français Saint-Saëns, lundi soir, à 10.00. Genia Fanerova, me-zzo soprano, et un soliste baryton chanteront un groupe de chanson au cours du même programme qui sera irradié par les postes WJZ et KDKA.

ESK BOYS
Le programme dont détail suit sera donné par les Fisk "Time-to-Re-tire"

les WEAF, WGY et WTAM, par les GYPSIES A. et P. Pan Americana Herbert; Un Jour de Fête La Havana Filippucci; Solo de harpe; La Feria — Suite Espagnole Ay-Ay-Ay — Spanish song Freire; Dance Number Cachuca — Spanish Dance Hadley; Cadiz — Sérénade Albaniz; Solo de harpe; La Gitanette — Brazilian Dance; Los Banderillos — Spanish March Valpariti.

Aussi sain que bon!

SHREDDED WHEAT



Pour mieux commencer la journée. Mets simple-bien cuit-Maintenant, avec crème ou lait, c'est épatant TRISCUIT - du Shredded Wheat mince et doré. faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

Boys, et leur Orchestre, lundi soir, à 10.30, aux postes WEAF et WTAM. Beautiful Gillespie and Shey; Orchestre Hush-a-Bye Baby Mack and Austin; Duo vocal Humoreskimo Bryant and Wending; Orchestre Star of Me Rogers; Duo Vocal I'm Waiting for Ships that Never Come In Olman; Orchestre de Salon My Pet Ager; Duo vocal Nola Arndt; Orchestre Constantinople Carlton; Orchestre Time to Re-tire.

correspondant — VA ET VIENT. Mme Albert Côté est revenue d'un voyage à Québec. Mme Chrysologue Hovington a passé quelques jours à la Baie des Bacons. M. Albert Côté est allé aux Es-coumains cette semaine. M. Georges Harvey est de retour d'un court voyage aux Escoumains. Mme Eugène Bouchard, des Es-coumains, était de passage chez ses parents, ces jours derniers: elle était accompagnée de ses fils Joseph et Alexis Bouchard. M. R.-L. Seaborn, gérant de la Donacona Paper Co est de passage ici pour quelques jours en voyage d'affaires. M. W. Guimond, de Rimouski, était de passage ici le 29 mai. CRUE DES EAUX. Depuis une semaine, le vent du Sud Est souffle avec furie nous ju-tant une pluie torrentielle. Les rou-tes qui commençaient à sécher un peu permettant, quoique très difficilement aux automobiles de circuler, ont re-pris leur état printanier, et sont deve-nues pour ainsi dire impraticables.

HEURE SLUMBER
Voici le programme de l'Heure de Musique Slumber, pour lundi soir, 4 juin: Ouverture de "La Messie" Handel; Deux Gavottes Bach; Rameau; Sérénade Allegro Romanza Menuet Rondo Tenaglia; Aria Musique de Ballet Gluck; Les postes WJZ et KDKA irradie-ront ce programme qui commencera à 11.00.

SAULT-AU-MOUTON
Sault-au-Mouton, 4. — De notre

CARTES d'Affaires et Professionnelles

MEDECINS
Tél.: Dubuc 132, et Centre C. P. 102
Dr. JULES GILBERT, B.A., M.D. Ex-interne, Hôpital Laval, St-Foye
Ex-externe, Hôtel-Dieu, Québec
Ex-élève, Post-Graduate, New-York.
Spécialités: Rayons-X, Traitements "électriques".
Bureau: 9 à 12; 2 à 4; 7 à 8.
Rue Sacré-Coeur, St-Joseph d'Alma

ARCHITECTE
Architecte
SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal. Membre de l'Association des Ar-chitectes de la Province de Québec.
Et de l'Institut Royal des Archi-ctes du Canada.
Bureau Résidence
Edifice Giroux 391 rue Racine
Rue Racine
Tél. 386 Tél. 817

MANUFACTURIER
Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

REPARATION et STORAGE
Réparation et Storage
J.-R.-L. BILODEAU
MANUFACTURIER DE FOURRURES
163, rue Racine, Chicoutimi
Assortiment complet de fourrures du printemps, vente et répa-ration de fourrures et manteaux, renards argentés, blancs, rou-ges, teints brun, et toute autre couleur.
Les réparations confiées mainte-nant sauveront 20% des prix d'automne.
"Nos importations de doublures seront bientôt en magasin. Venez y faire votre choix dès maintenant".
J. R. L. BILODEAU
163 rue Racine, Chicoutimi
Tél. 428 — Résid. 540

COMPTABLE-VERIFICATEUR
Comptable-Verificateur
LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Tru-del, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.A.; David Robillard, C.A. Maurice Boulanger, C.A.
LARUE, TRUDEL & PICHÉ
Syndics et Liquidateurs...
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable
Spécialité: Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE
Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432

INGENIEURS
Ingénieurs
CAFFIAUX & VILLENEUVE
INGENIEURS CONSEILS
Génie Civil, Electricité, Mécani-que, Béton armé.
251 Racine, Chicoutimi. Tél. 920

NOTAIRE
Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE
Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence appor-tées dans le règlement de com-promis entre débiteurs et créan-ciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

ST-PLACIDE
St-Placide 4 "D. N. C."
Heureuse idée.
Monsieur Langevin est venu dans chacune des classes de St-Placide pour y distribuer des graines de se-mence pour permettre aux élèves de se faire chacun un jardin afin de leur donner une idée de l'agriculture et aussi leur inspirer en même temps l'amour de la terre.

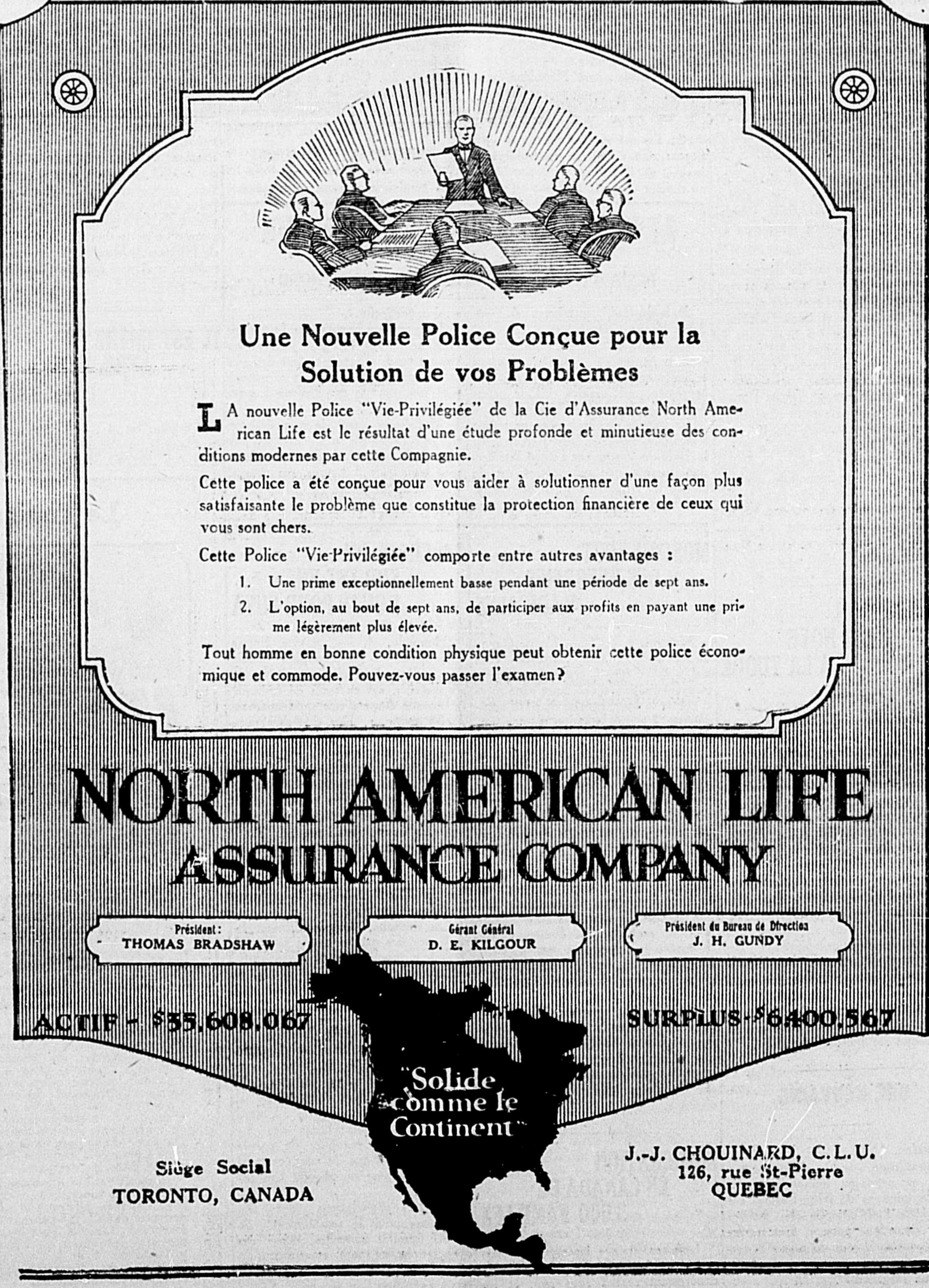
Voici la liste des papiers "Ecusson R"
Superfine Linen Mount Royal Bond Record
Canadian Linen Rolland Parchment Ledger
Canadian Linen Rolland Antique Linen Bond
Earncliffe Linen Rolland Antique Vellum Bond
Standard Pure Donnacona Linen Canada
Empire Linen Columbia Bond
Crown Linen Maple Mills
Colonial Bond Rolland Extra Service Bond Strong

EN VENTE AU SYNDICAT des IMPRIMEURS DU SAGUENAY
Imprimeurs—Libraires—Éditeurs
12, Ave LABRECQUE Chicoutimi — P. Qué.

LE MOIS DE MAI
Chez Monsieur Frédo Boivin le beau mois de Marie se termina le 31 de mai au soir. Tous les exercices de chaque soir ont été suivis par vingt à vingt-cinq personnes. C'était vraiment édifiant de voir la piété des fidèles qui assistaient à ce petit mois de Marie.

LES PLUIES
A St-Placide, depuis le 19 de Mai, il pleut presque continuelle-ment. Les rivières et les ruisseaux ont débordé dans les chemins et ont fait beaucoup de ravage.

Le mois de Marie se termina le 31 de mai au soir. Tous les exercices de chaque soir ont été suivis par vingt à vingt-cinq personnes. C'était vraiment édifiant de voir la piété des fidèles qui assistaient à ce petit mois de Marie.



Une Nouvelle Police Conçue pour la Solution de vos Problèmes

LA nouvelle Police "Vie-Privilégiée" de la Cie d'Assurance North American Life est le résultat d'une étude profonde et minutieuse des con-ditions modernes par cette Compagnie.

Cette police a été conçue pour vous aider à solutionner d'une façon plus satisfaisante le problème que constitue la protection financière de ceux qui vous sont chers.

Cette Police "Vie-Privilégiée" comporte entre autres avantages :

1. Une prime exceptionnellement basse pendant une période de sept ans.
2. L'option, au bout de sept ans, de participer aux profits en payant une prime légèrement plus élevée.

Tout homme en bonne condition physique peut obtenir cette police écono-mique et commode. Pouvez-vous passer l'examen?

NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE COMPANY

Président: THOMAS BRADSHAW
Gérant Général: D. E. KILGOUR
Président du Bureau de Direction: J. H. GUNDY

ACTIF - \$55,608,067
SURPLUS - \$6400,567

Solide comme le Continent

Siège Social: TORONTO, CANADA
J.-J. CHOUINARD, C.L.U. 126, rue St-Pierre QUEBEC

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

CE QUI NOUS TUE

La cause du mal, ce qui nous tue, c'est notre individualisme; notre apathie pour tout mouvement d'ensemble, pour toute idée de groupement; notre esprit chicanier et chercheur de petites bêtes.

M. JULES DEROME,
Professeur à l'École des Hautes
Études Commerciales

A propos d'immigration

Australie et la Nouvelle-Zélande ne sont pas aussi jocrisses qu'on le croirait.

On se souvient sans doute de la fameuse visite que nous rendirent, au lendemain de la conférence impériale de 1926, les premiers ministres des deux dominions situés aux antipodes, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Cherchant à convertir notre peuple à la cause d'une marine impériale, d'Halifax à Vancouver ces messieurs s'étaient épuisés à redire dans leurs discours des refrains comme celui-ci: "Nous de l'Australie, nous de la Nouvelle-Zélande, nous savons prouver notre attachement à l'Empire; pour contribuer à sa défense et à la sécurité de ses voies, nos gouvernements n'hésitent pas à obérer chaque année leurs budgets en faveur d'une flotte impériale."

Et, parmi les populations canadiennes, toutes celles qui souffrent du microbe impérialiste de s'attendrir en choeur devant un tel désintéressement: "Pourquoi notre Dominion n'en ferait-il pas autant? N'est-ce pas une honte de paraître moins loyaux que nos soeurs, l'Australie et la Nouvelle-Zélande?"

Les plus sots ne sont pas les premiers ministres des nations-soeurs. Leurs territoires sont des îles, dont ils ne peuvent à eux seuls assurer la protection nécessaire. Alors, ils sont bien aise de se mettre à l'abri de la marine britannique. Mais au Canada, terre continentale située dans l'unique voisinage des États-Unis et tenue à l'ombre de la doctrine Monroe, nous ne saurions que faire d'une flotte de protection, peu importe qu'elle soit canadienne ou impériale.

* * *

A ceux qui ont toujours à la bouche l'exemple de ce qui se fait ailleurs, l'occasion est fournie de l'invoquer avec à-propos. Et c'est au sujet de l'immigration britannique.

Dans une entrevue à un grand quotidien montréalais, M. H. R. MacKenzie, président de la Commission du port d'Auckland, Nouvelle-Zélande, a fait connaître la politique d'immigration de son pays.

"Il dit, lit-on dans le "Star" reproduit par le "Devoir" — que la Nouvelle-Zélande ouvre un peu moins sa porte à l'immigration comme il est impossible de trouver le type d'hommes qui convient à ce pays en nombre quelque peu considérable. Il venait toutes sortes de bons sujets, mais accoutumés à la vie urbaine. On a découvert l'an dernier que les chômeurs étaient au nombre de 14,000 dans l'île et qu'il y avait diminution de 12,000 sur le chiffre des ouvriers agricoles par rapport au chiffre d'avant-guerre. Cela, en dépit du fait que la vie rurale offre des attraits marqués. Toutes les parties du pays sont munies de force motrice électrique et de téléphone; le radio et les autres commodités modernes se trouvent dans presque toutes les maisons de ferme.

Au bout de quelques mois, continue M. MacKenzie, les colons sont attirés par les lumières vives des villes et ils s'en vont à la dérive vers les villes qui sont déjà encombrées, comme la principale industrie de la Nouvelle-Zélande est l'agriculture. Il dit que 96% des exportations de l'île sont des produits agricoles et que la demande pour ces produits dépasse beaucoup la production."

D'un autre côté, une dépêche récente nous apprend que le gouvernement d'Australie vient d'annoncer son intention d'enrayer l'immigration par des restrictions sévères, comme aux États-Unis.

Voici donc deux dominions ouverts jusqu'ici presque exclusivement à l'immigration britannique, qui entendent faire passer leurs intérêts avant ceux de la Grande-Bretagne, qui ne serait pas fâchée à coup sûr de leur verser un peu de son trop-plein de population. Ce qu'il leur faut, ce sont des immigrants agricoles, et ils ferment sans considération leurs portes à toutes autres classes.

Les gouvernements de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ne sont pas aussi jocrisses qu'on le croirait: ils ne se jettent dans tous les puits qu'on leur présente.

Peut-on prétendre que le Canada est aussi sage qu'eux en ce qui concerne l'immigration?

Ce dont notre pays a besoin, ce sont seulement des colons, de véritables colons, qui puissent s'établir sur les terres libres de l'Ouest et s'y fixer à demeure. Or, ces colons ne peuvent nous être fournis pour une immigration anglaise. "Si vous vous rappelez que six et demi pour cent des Britanniques travaillent sur les fermes, déclarait dernièrement un immigrant anglais, vous en conclurez que c'est un simple rêve que de compter qu'il viendra au Canada un grand nombre d'immigrants agricoles britanniques."

Et cependant notre pays, en adhérant à un plan de colonisation impériale, réserve ses générosités — faveurs de transport et d'établissement — aux immigrants des Îles-Britanniques. Tandis qu'il serait si facile et si logique d'offrir ces avantages aux véritables colons de l'Ouest canadien, qui se trouvent au Canada même.

Combien de cultivateurs des provinces de l'Est, au lieu de prendre le chemin des États-Unis, se seraient dirigés vers les prairies de l'Ouest, si on les avait aidés à s'y transporter et à s'y établir! Mais non, ils étaient obligés de se rendre compte que les avantages offerts aux colons n'étaient pas pour les Canadiens, mais pour les étrangers.

* * *

Les gens férus de colonisation impériale devraient bien cette fois tenir compte de l'exemple de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, qui n'ont pas la complaisance ridicule de se mettre au détriment de leurs intérêts au service des autres.

Joseph DANDURAND

Encyclique

"Misericordissimus Redemptor"

La nécessité de la réparation, le devoir de l'expiation.

Vendredi matin 11 mai, alors que les membres du Sacré-Collège venaient, selon l'usage, de présenter leurs vœux au Souverain Pontife pour sa fête onomastique, S. S. Pie XI leur fit distribuer le texte de la nouvelle Encyclique *Misericordissimus Redemptor* qu'il adresse au monde.

En voici l'analyse que nous empruntons à la "Croix", de Paris.

Le Cœur de Jésus, signe nouveau de miséricorde et de salut.

L'Encyclique *Misericordissimus Redemptor* rappelle d'abord la promesse du Christ de rester toujours avec son Eglise. Cette assistance se manifeste par des secours qui grandissent avec les épreuves.

Ainsi de nos jours, par le manifestation du Cœur de Jésus, la charité divine elle-même se propose à notre culte. Léon XIII avec raison a montré en ce cœur surmonté d'une croix qu'enveloppent les flammes de son amour un signe nouveau de miséricorde et de salut. Car en ce signe et dans la dévotion qui en rayonne, toute la substance de la religion est contenue. Aussi, sous l'impulsion des Pontifes romains, le culte du Sacré-Coeur ne cessa point de se développer et la pratique de la communion le premier vendredi du mois de se généraliser.

La consécration du genre humain au Sacré Cœur

Parmi toutes ces pratiques, la consécration au Sacré Cœur, demandée par le Sauveur à sainte Marguerite-Marie comme un tribut de son amour, fut d'abord réalisée par la Sainte elle-même et par son Père spirituel, le vénérable Claude de la Colombière, puis par des fidèles individuellement, par des familles, par des associations, des autorités officielles, des cités, de Léon XIII, à l'aube de ce siècle, consacra le genre humain, et Pie XI en décrétant par l'Encyclique *Quas Primas* la fête du Christ Roi n'a point seulement voulu proclamer l'empire universel du Christ, mais a voulu que l'on célébrât par avance le jour béni où l'univers entier acceptera spontanément le joug très suave du Christ-Roi.

A ces hommages, il convient que se joignent l'expiation et la réparation et que la consécration, qui répond à l'amour du Créateur par l'amour de la créature, soit complétée par la réparation des outrages à l'Amour incréé.

Tous les hommes sont assujettis par une faute commune au devoir commun de la réparation.

Ce devoir incombe à tous, puisque en conséquence de la faute originelle nous sommes tous pécheurs et que tous nous avons été rachetés par l'oblation et l'immolation du Sauveur.

"Mais bien que l'opulente rédemption du Christ ait surabondamment pardonné nos péchés, cependant à cause d'une admirable disposition de la Sagesse d'Une suivant laquelle nous devons en notre propre corps compléter ce qui manque aux souffrances du Christ pour l'Eglise, son corps mystique, nous pouvons, aux louanges et aux satisfactions que le Christ a offertes à Dieu pour payer notre dette de pécheurs, joindre, nous aussi, nos louanges et nos satisfactions, bien plus, nous le devons."

"Mais il faut nous rappeler toujours que toute l'efficacité de l'expiation découle du seul sacrifice sanglant du Christ, qui, sans intermission se renouvelle d'une façon non sanglante sur nos autels, car l'hostie est la même; celui qui offre maintenant par le ministère des prêtres est le même qui s'offrit alors sur la croix; la façon d'offrir est seule différente. C'est pourquoi avec ce très auguste sacrifice eucharistique, l'immolation des ministres et celle des autres fidèles doit être associée, afin qu'eux aussi, se présentent comme des hosties vivantes, saintes, agréables à Dieu..."

Mois plus parfaitement notre oblation et notre sacrifice répon-

dront au sacrifice du Maître, c'est à-dire par l'immolation de notre amour-propre et de nos cupidités et par ce crucifiement mystique de notre chair dont parle l'Apôtre, plus abondants seront les fruits de propitiation et d'expiation pour nous et pour les autres.

"Merveilleuse, en effet, est la conjonction de tous les fidèles avec le Christ, pareille à celle qui règne entre la tête et les autres membres du corps. Par l'ineffable communion des saints, que la foi catholique nous apprend à professer, les individus et les peuples ne sont pas seulement reliés entre eux, mais ils sont reliés aussi au Christ, leur tête... ce que d'ailleurs le Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, à l'approche de sa mort, avait lui-même demandé à son Père: "Moi n'excusez pas moi, afin que tous soient consommés dans l'unité."

Cet esprit de réparation a été demandé par Jésus à sainte Marguerite-Marie.

Si par la consécration au Sacré Cœur nous déclarons que nous voulons être unis au Christ, l'expiation commence cette union par la purification de nos fautes, elle la perfectionne par la participation aux souffrances du Christ, elle la consomme par l'oblation des sacrifices pour nos frères.

Telle fut assurément le dessein miséricordieux de Jésus quand il nous montra son Cœur avec les emblèmes de sa passion et les flammes de son amour pour nous inspirer une haine plus véhémente pour le péché et un amour plus ardent, en retour du sien.

L'esprit de réparation a effectivement toujours eu la première place dans le culte du Sacré Cœur. Jésus lui-même l'a réclamé à sainte Marguerite-Marie: lui découvrant son Cœur, qui pour tant d'amour reçoit des ingratitude et des outrages et que blessent surtout les offenses de ceux qui seraient tenus de l'aimer davantage, il lui a recommandé lui-même la communion réparatrice et cette heure entière de prières et de supplication que nous appelons l'heure sainte.

L'universelle décadence de la foi et des mœurs le rend plus nécessaire que jamais.

Cette demande de consolation est bien comprise par ceux qui aiment le divin Maître, car ils savent que nos fautes d'aujourd'hui l'ont fait effectivement souffrir durant sa passion et que, durant son agonie, il en a souffert l'amertume; ils savent aussi que sa passion se continue ans cette de l'Eglise, son corps mystique, d'où Jésus veut que nous soyons associés à ses propres expiations, association plus nécessaire que jamais aujourd'hui où monte vers le Pape le gémississement de tant de peuples dont les chefs se sont dressés contre Notre-Seigneur et son Eglise, déchaînant une atroce persécution; aujourd'hui où parmi les fidèles eux-mêmes on voit tant d'hommes, de toutes les conditions, plongés dans l'ignorance religieuse par de fausses doctrines, corrompus dans leurs mœurs, sans aucun rayon de la vraie foi, sans aucune espérance de la béatitude éternelle, privés des saintes ardeurs de la charité vraiment enveloppés de ténèbres et assis à l'ombre de la mort...; aujourd'hui, où à tant de maux s'ajoutent la négligence et la lâcheté de ceux qui à l'imitation des disciples dormants et fuyants, abandonnent misérablement le Christ persécuté ou entouré des satellites de Satan, et aussi la perfidie de ceux qui, suivant l'exemple du traître Judas, se partagent sacrilegèment aux saints mystères, ou passent au camp de l'ennemi.

Les vrais fidèles deviennent des âmes réparatrices. Le devoir des vrais fidèles est de s'enflammer d'autant plus d'amour pour le Christ souffrant, et d'expiation

avec d'autant plus de ferveur leurs fautes et celles de leurs frères.

Et de fait, le mot de l'Apôtre, *Ubi abundavit delictum superabundavit gratia*, peut s'appliquer à notre époque, car le nombre de fidèles grandit qui, dociles au souffle de l'Esprit-Saint, s'appliquent à réparer tant d'injures adressées au Cœur divin, n'hésitant point à s'offrir eux-mêmes comme victimes au Christ.

Des familles religieuses ont été créées qui ont la sainte ambition d'imiter l'ange consolant le Christ au jardin de l'agonie. Des associations pieuses donnent à leurs saints exercices ce but de la réparation. La pratique se répand de solennelles amendes honorables dans les paroisses, les diocèses et dans nombre de cités.

La pratique de l'amende réparatrice

Le saint Père qui a déjà donné à la consécration au Sacré Cœur une éclatante solennité, veut pareillement aujourd'hui consacrer de son autorité apostolique et rendre universelles, la pratique de l'amende réparatrice. Il ordonne donc que chaque année, le jour de la fête du Sacré Cœur, dans toutes les églises du monde, on récite solennellement l'amende honorable dont la formule est jointe à la présente Encyclique en expiation des fautes et pour réparer les droits violés du Christ, notre souverain Roi et Seigneur bien aimé.

Le Saint Père écrit, en terminant les fruits de salut que pour les individus et les sociétés il attend des supplications de tous les fidèles unis au Christ, leur Médiateur et leur Chef. Il exprime sa confiance dans l'intercession de la Mère de Dieu, qui nous a donné Jésus Rédempteur, a offert au pied de la croix la divine Victime et qui, par son ineffable union avec le Christ Rédempteur est devenu par grâce unique et a mérité d'être appelée réparatrice.

Lettres au "Progrès"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. On peut venir porter ces textes à nos bureaux. Nous ne prenons aucunement la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

AU SUJET DE L'ELEVAGE DU RENARD ARGENTE

Mise au point

Baie-St-Paul, le 28 mai, 1928. Les lecteurs du "Progrès du Saguenay" qui s'intéressent à notre série d'articles sur l'élevage du renard, ont certainement remarqué que nous avons négligé de répondre à la deuxième communication de M. Fleury dans notre dernier communiqué. Nous en donnons aujourd'hui les raisons.

Tout d'abord, M. Fleury ne donnait aucune raison ni aucun fait valable contre cet élevage, dans cette réponse. L'essence de la lettre citée, de l'agronome de Charlevoix, ne s'oppose pas du tout à cet élevage, mais recommande seulement la prudence au cultivateur désireux de s'y intéresser, opinion que nous partageons complètement, comme nous l'avons montré dans notre précédent communiqué.

Ensuite, lorsque M. Fleury, dans sa première réponse, prétendait savoir que MM. les agronomes de la région ne conseillent pas cet élevage, nous avons accepté cette déclaration comme autorisée par les intéressés et nous l'avons bien entendu, respectée. Toutefois, comme dans sa seconde réponse, M. Fleury termine son article en disant: "qu'il aimerait bien savoir l'opinion de nos agronomes... et que MM. les agronomes devraient nous donner leurs opinions qu'elles soient," nous avons été très étonnés et avons alors douté de l'authenticité de la première déclaration de M. Fleury.

Afin d'éclaircir cette affaire, l'un de nos actionnaires et ami s'est arrangé pour avoir une entrevue avec M. Charbonneau, le distingué agronome, si honorablement connu, qui lui a fait les déclarations ci-dessous, en nous autorisant à les publier:

"Je vous autorise à déclarer, que je ne connais pas M. Fleury, et par conséquent, je ne lui ai jamais fait

de déclaration au sujet de l'élevage du renard. Bien mieux, lorsque sa réponse à la première communication de notre société la Renardière des Pointes, limitée, a paru, je suis allé m'enquérir à la rédaction du "Progrès du Saguenay", de l'identité de ce Monsieur.

M. Charbonneau a bien voulu de plus déclarer qu'il ne pouvait conseiller ou déconseiller cet élevage vu que ses études personnelles à ce sujet n'étaient pas encore complètes. Il nous a dit que lorsqu'il se serait enquis des faits, conditions, rapport de cet élevage, il donnerait son opinion personnelle s'il le juge à propos et qu'il n'aurait pas besoin pour cela, d'intermédiaire plus ou moins, ou pas du tout autorisé.

Cette déclaration nous en dit long sur la mentalité de certaines personnes qui, sans connaître le premier élément d'une question importante, tranche dans le vif selon l'état de leur caractère ce jour-là, n'hésitant pas à jeter la suspicion sur des affaires déjà importantes et qui constitueront dans l'avenir un facteur nuisant dans le développement économique de notre pays.

Dénigrer n'est pas réfuter. S'il est intéressant et profitable de discuter avec des personnes compétentes sur une question intéressante, pour le bien de tous, il est bien fastidieux d'être dans l'obligation de remettre au point des communications sans fondement, qui jettent le trouble et l'indécision dans l'esprit de bien des gens cherchant à s'instruire, qui de bonne foi acceptent comme loyale, sincère et fondée sur l'expérience, une opinion conçue par une personne incompétente qui aurait tant gagné à se taire. Et notre sympathique rédacteur, qui cherche à faire la lumière sur cette question à l'ordre du jour, en provoquant des opinions éclairées pour ou contre, par des gens compétents et qualifiés, sera certainement de notre avis à ce sujet.

Nous continuerons prochainement la suite de nos articles en traitant la deuxième question posée par la rédaction du "Progrès du Saguenay": "L'avenir de l'élevage des animaux à fourrure et-il suffisamment assuré

et serait-il davantage si d'autres animaux à fourrure étaient élevés en même temps que le renard?"

La Renardière des Pointes, Limitée, Par Ladislas Boivin, président.

Etait-ce une réplique juste?

Le roi d'Angleterre, Jacques Ier, demandait à Bacon ce qu'il pensait d'un ambassadeur à qui il venait de donner audience.

Quelle opinion avez-vous de sa tête? Est-ce un homme capable de remplir sa charge?

— Sire, répondit Bacon, les gens de grande taille ressemblent quelquefois aux maisons de plusieurs étages, dont le plus haut appartement est d'ordinaire le plus mal habitable.

LE MARCHAND DE BONHEUR

ou VISITES SOCIALES, par Henry Bordeaux

Monsieur Henry Bordeaux comprend souvent et remplit le rôle social qui appartient à l'écrivain. Il ne se contente pas de semer, dans le grand public, par plusieurs de ses romans, des idées saines et généreuses, sur la famille et la race, il met encore son talent à la disposition d'œuvres nécessaires. En les faisant connaître par le journal ou la revue, le grand romancier fait une bonne action et charme ses lecteurs. Successivement: les scouts, ces "Aymerrillots modernes", l'oeuvre des petites filles pauvres, l'aide aux veuves de guerre, les petits chanteurs à la croix de bois, le foyer remois, le recrutement sacerdotal, les prêtres combattants et d'autres oeuvres ou groupements ont eu leur article vibrant, vigoureux, souvent pittoresque. Trente de ces articles, ici réunis, forment un livre vraiment très beau.

Le Marchand de Bonheur est en vente à la Librairie du "Progrès", 12 Avenue Labrecque, Chicoutimi, pour \$0.80

LE MOIS DU SACRÉ-COEUR

"Le mois du Sacré-Coeur prend place parmi les pratiques les plus chères à la piété chrétienne. On le fait solennellement dans toutes les églises, et chapelles publiques.

Nombreuses aussi sont les personnes qui, ne pouvant assister aux exercices publics du Mois du Sacré-Coeur, consacrent, en famille ou dans la dévotion privée, quelques instants chaque jour, pendant le mois de juin, à la méditation des mystères du Cœur de Jésus."

(Abbé P. de Terris) Pour favoriser cet élan de la piété envers le Sacré-Coeur, plusieurs ouvrages ont été répandus dans le public.

Voici ceux que Notre Service de Librairie met à votre disposition:

Le Mois du Roi d'Amour, par le Chan. Henri-Olivier L. Méditations pour chaque jour du mois de juin, suivies de méditations spécialement consacrées aux vendredis du mois, et d'un appendice renfermant: 1o Heure Sainte; 2o, Consécration à l'amour miséricordieux; 3o, Neuvaine à l'Amour miséricordieux; 4o, Rosaire d'amour; 5o, Fusion de nos intentions avec celles de Jésus; 6o, Jésus, lien d'union; 7o, Messe; 8o, Litanies du Sacré-Coeur de Jésus.

Un des volumes les plus pratiques et que nous ne saurions trop recommander. 0.40

Nouveau Mois du Sacré-Coeur Trente méditations sur les litanies du Cœur de Jésus, par l'abbé Paul de Terris. 0.50

Nouveau Mois du Sacré-Coeur d'après l'Evangile, par l'abbé J. Koenig. 0.50

Le Service de Librairie du "PROGRES", 12, Avenue Labrecque Chicoutimi

La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître.

Considérez le Diplodocus

LE DIPLODOCUS était l'animal le plus gigantesque qui ait jamais vécu. Il avait quatre-vingt-cinq pieds de longueur et pesait des tonnes. Cependant, en dépit de son énorme masse, il avait une cervelle de la grosseur d'une noix.

Il y a des millions d'années, les diplodocus existaient par milliers. Mais lorsque les conditions d'existence ont changé, ils n'ont pas pu s'y adapter. D'autres animaux, moins forts, mais plus intelligents, envahirent leur domaine, et c'est ainsi qu'avec l'incessante marche du progrès leur race s'est éteinte.

Il est tout aussi nécessaire aujourd'hui qu'il l'était à cette époque préhistorique de marcher avec son temps. Les conditions changent incessamment. De nouvelles inventions, de nouveaux produits sont constamment mis sur le marché pour rendre la vie plus facile et plus heureuse. Si nous n'en profitons pas, nous resterons à la queue du cortège.

Les annonces sont les bulletins modernes du progrès. Elles vous disent où trouver les aides les plus efficaces au confort. Lisez les annonces. Elles vous fourniront les informations essentielles à une dépense sage et économique de votre argent.

Les annonces vous tiennent à la hauteur de votre temps. Lisez-les!

MENUS PROPOS

Si toutes les dames canadiennes vous ressemblent...

Nous lisons ce qui suit dans l'histoire populaire de Montréal:

"Quand les Canadiennes ne paraissent pas de leur personne, elles aiment, en priant avec ferveur, au recevoir la seconde."

succès des armes de leur pays. Du reste, belles autant que braves, le roi d'Angleterre, Georges III, les a jugées dans la personne de Madame de Léry, quand, à la cour de Londres, après la cession, il lui adressa le compliment suivant: "Madame, si toutes les dames canadiennes vous ressemblent, j'ai vraiment fait une belle conquête."

PENSEE

On hésiterait toujours à donner la première gifle si l'on savait qu'il faut

KING COLE

The Café

Un thé qui a donné pleine et entière satisfaction à un public des plus exigeants pendant plus de quinze ans. Un thé qui a gagné la confiance publique purement et uniquement par ses mérites.

Avec des garanties semblables de supériorité vous êtes maintenant invités à mettre à l'épreuve le CAFÉ "KING COLE". Le fait que le THÉ "KING COLE" vous a donné tant de plaisir devrait vous inspirer à faire l'épreuve de ce nouveau Café aujourd'hui.



LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de DELPHIS OUELLET, de Jonquières, épicière.

Cédant autorisé, AVIS EST PAR LES PRESENTES donné que DELPHIS OUELLET,

A le 31e jour de mai 1928, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que, SAVARD et MARTIN, séquestres officiels m'a nommé gardien des biens dudit débiteur, jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée, aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au bureau du Séquestre Officiel, au Palais de Justice à Chicoutimi, le 14 juin 1928 à 10 heures A. M.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifiés que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'aliéna 8 de l'article 37 de la dite loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Chicoutimi ce 31e jour de mai 1928,

HENRI GIRARD, N. P., Gardien, 143 rue Racine, Chicoutimi, Qué.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de OVIDE COUDE, cultivateur de la paroisse de St-Alphonse.

Cédant autorisé, a le 30e jour de mai 1928, fait une session autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que SAVARD et MARTIN séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur, jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée, aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice à Chicoutimi, le 12 juin 1928 à 10 heures A. M.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifiés que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'aliéna 8 de l'article 37 de la dite loi,

je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Chicoutimi ce 30e jour de mai 1928,

HENRI GIRARD, N. P., Gardien, 143 rue Racine, Chicoutimi, Qué.

LA MALBAIE

La Malbaie, 4 " D. N. C." Une soirée.

Les membres du cercle Charlevoix de l'A. C. J. C. ont donné, mardi, le 29 mai, une très intéressante soirée dramatique et musicale.

Cette soirée était sous le distingué patronage de M. le Chanoine Tremblay, curé de la Malbaie. L'ouverture, "Rhapsodie de Liszt" fut des mieux rendue par Mlle Rosanne Blackburn laquelle fut fortement applaudie.

Nous assistons ensuite au premier acte de la comédie à interpréter: "L'Oncle du Canada".

Nos acteurs locaux ont tous tenu leur rôle avec, j'oserais dire, une grande perfection. M. Louis Bouchard incarnait parfaitement le type de ces bons oncles, à succession, si choqués par leurs héritiers.

Son arrivée en France, dans le bureau du neveu Hector fut parfaite, et nous ne pouvons nous empêcher de sympathiser avec ce cher neveu, "M. Patrick Dufour" lequel se trouve dans une situation des plus embarrassantes. En effet il s'est dit marié et, pour le "récompenser" et l'aider ce cher oncle lui donne 25,000 francs par an; de plus, il est avocat quand

l'oncle du Canada est président d'une ligue contre les avocats.

Aussi cette arrivée ne rejout-elle que médiocrement ce cher Hector, qui ne trouve rien d'autre à dire: "Bonjour, bonjour! Vous voilà mon oncle!..."

Et quel embêtement lorsqu'il lui fait présenter sa supposée Jeanne — Nous assistons alors à des scènes d'un cocasse achevé.

Le neveu pour se tirer d'affaire, finit par dire: "Qu'il est séparé d'avec sa femme." — Survient un beau-père et son genre Hector a si bien manigancé que l'oncle croit que ce beau-père est celui d'Hector et ce genre, l'avocat de son neveu. —

Jugez par là à quelles scènes intéressantes donne lieu cette confusion. Le tout parfaitement rendu—M. de

Bulmont "M. Maurice Deschênes" modèle parfait des gendres à divorcer et M. Barton "M. Albert Gaudreault" vrai type de beaux-pères entêtés— Fin du premier acte.

Nous avons ici le plaisir d'entendre Mlle Madeleine McNicoll qui nous chante la "Berceuse de Jocelyn" accompagnée par Mlle Cécile McNicoll. Mlle McNicoll qui a une voix superbe a été très applaudie. En rappelle elle chanta "Barcarole de Gounod" très bien rendue. Commence ensuite le 2ème acte pendant lequel Ernest, domestique, M. Gérard Bouchard fait rire l'auditoire aux larmes par ses fines réparties. Ce bon domestique autrefois cocher "fumiste" comme il dit, rapporte qu'il conduisait toujours ses clients à la cham-

bre des députés lorsque ceux-ci voulaient avoir une "chambre pas cher" "sic"— Que nos députés ne se froissent pas, ce bon Ernest n'habitait pas le Canada— mais eût-il parlé autrement??

Un client voulait-il visiter un musée d'antiquité? Ernest le conduisait au Sénat! Lorsqu'il lui arrivait de conduire un genre qui voulait promener sa belle-mère, Ernest le conduisait à l'Académie pour qu'on lui décerne le prix de Montyon.

Bref, ce rôle fut parfaitement tenu et ce brave par ses conversations finit par jeter un doute dans l'esprit de l'oncle du Canada qui se dit que son neveu le joue; il décide donc de simuler une attaque de paralysie et de feindre qu'il est resté sourd et aveugle. La scène réussit parfaitement.

Entre Acte. Duo de piano par Mlles Cécile McNicoll et Lucie Girard. Très bon.

Troisième acte. Le neveu Hector veut absolument sortir de l'impasse où il se trouve et profiter de l'infirmité subite de son oncle pour lui présenter sa supposée femme. Ernest, déguisé tient son rôle; inutile de dire que c'est parfaitement réussi, mais ce bon oncle du Canada ni sourd ni aveugle ne s'y laisse pas prendre et lorsque finalement il connaît toute l'histoire de son neveu, il veut le déshériter; mais M. Barton ayant intercéde, l'Oncle du Canada finit par pardonner. Tout le monde se retire content.

Encouragez nos annonceurs

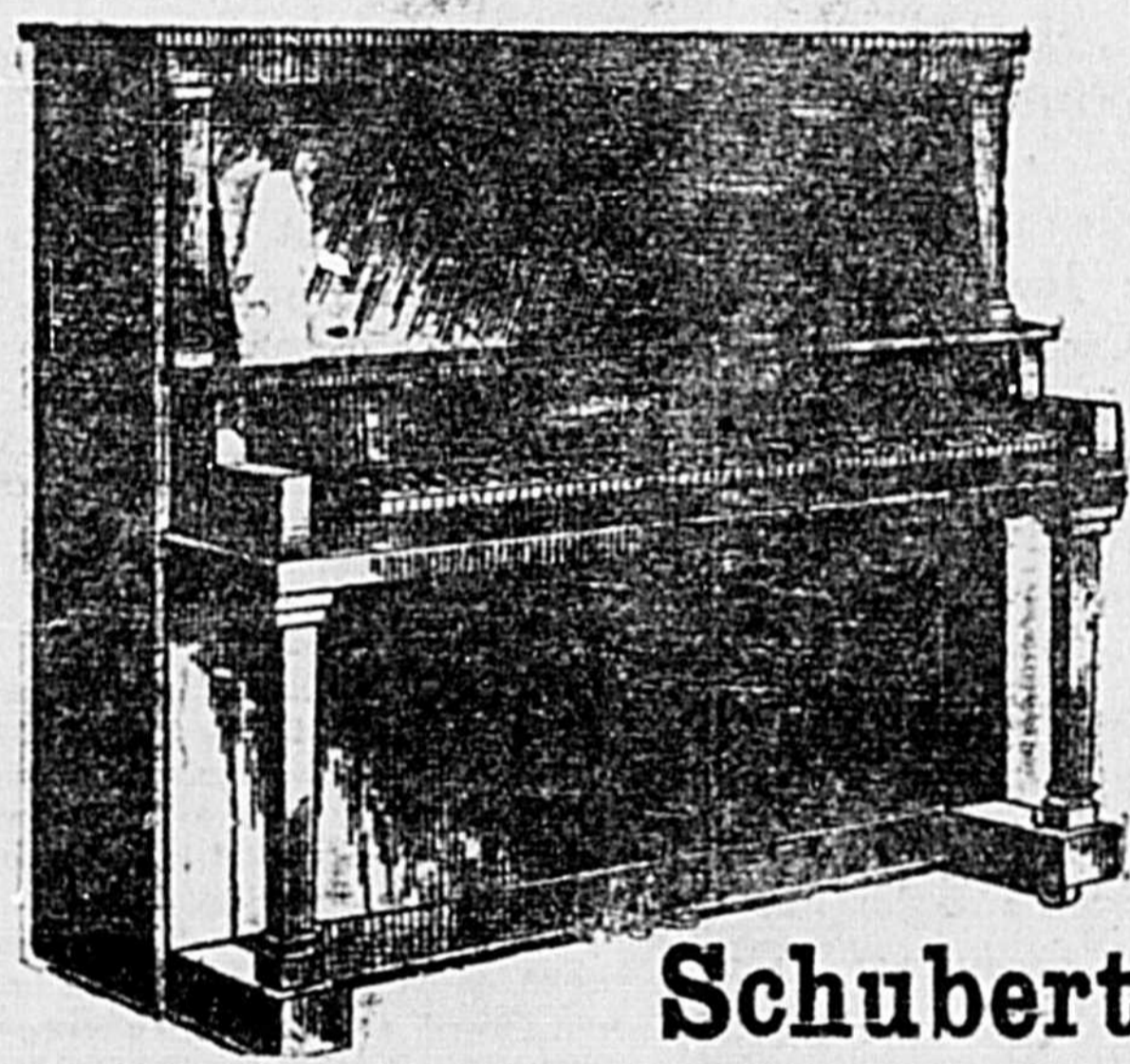
CHANG TSO LIN ABANDONNERAIT LA DICTATURE

Londres, 4. — Serv. Presse Canadienne. — On semble toucher à la fin du drame chinois qui eut ses débuts à Canton, il y a deux ans. Le conflit s'est toujours développé vers le nord. De Pékin, Tokio et Changai arrivent les rapports disant que le régime glorieux de deux ans, du roi du Nord de la Mandchourie, Chang Tso-Lin tire à sa fin.

Dans Tokio son discours a été interprété auprès des corps publics comme une indication de retraite prochaine de Pékin, et une dépêche reçue de Tokio, hier soir, annonçant qu'il avait décidé d'abdiquer ses pouvoirs de dictateur.



Faites Maintenant le Choix d'un Piano "SCHUBERT" Et Profitez d'un Rabais d'Au delà de Cent Piastres

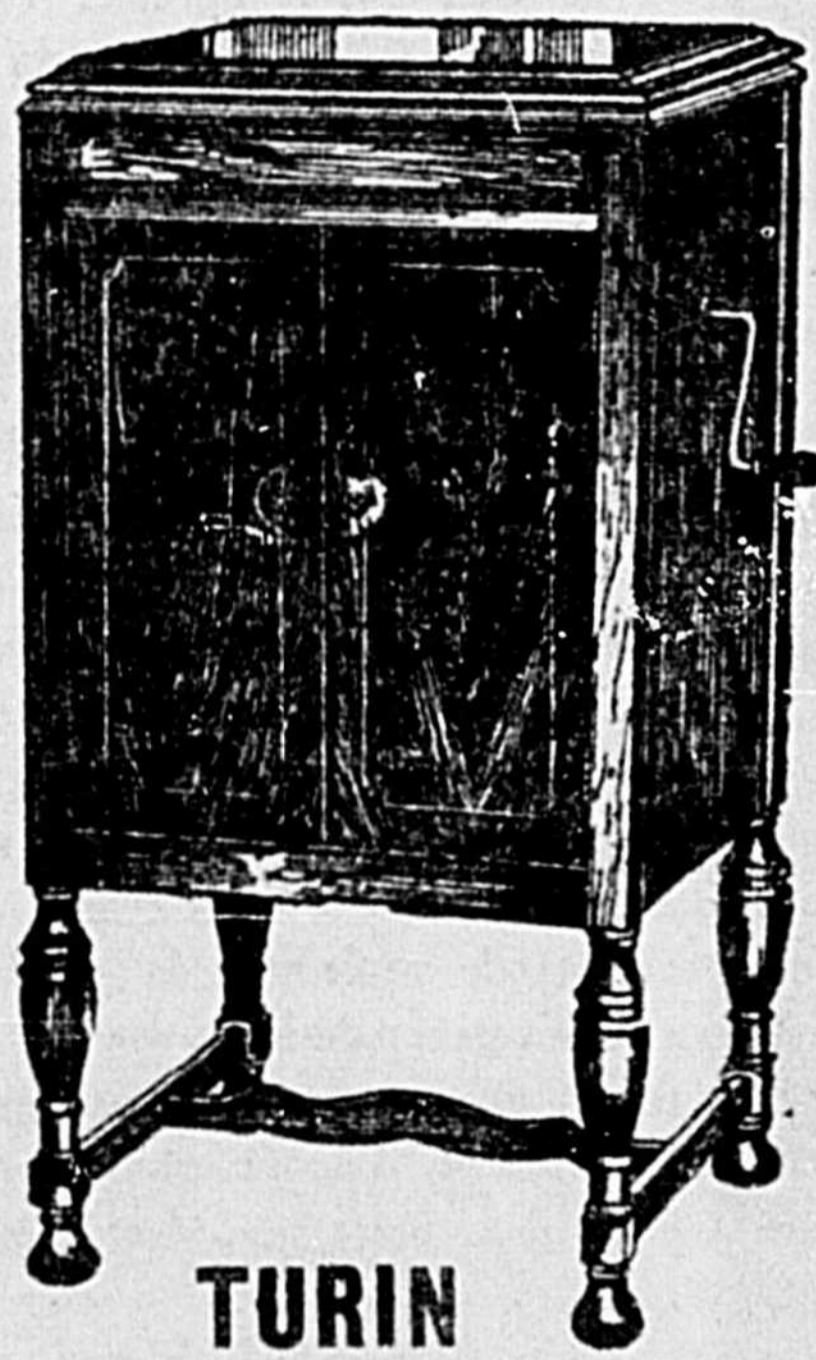


Le Choix d'un piano est chose délicate, chacun veut posséder un instrument de qualité, possédant une belle apparence et une excellente tonalité. Toutes ces caractéristiques vous seront assurées si vous faites l'acquisition d'un piano Schubert, droit ou automatique. Venez les entendre et vous convaincre que vous ne pourrez trouver un meilleur instrument à des conditions aussi avantageuses.

Grands Avantages

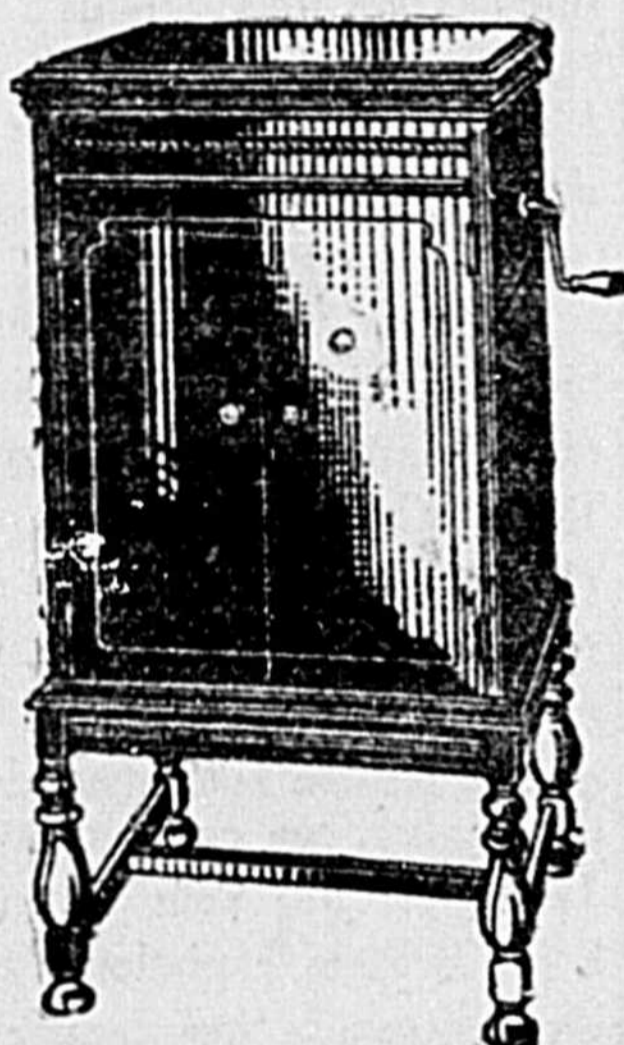
Sur chacun des modèles Schubert vous réalisez une économie de plus de \$100, vous avez 36 mois pour payer (3 ans) sans aucun intérêt; nous livrons — gratuitement — un portrait autographique de Schubert dans un joli cadre; un banc-duo, et 15 rouleaux en plus si c'est un piano automatique. Un assortiment considérable de Phonographes et de Radios vous offre un choix varié dans les instruments les plus réputés et les plus aimés, et nous consentons des conditions faciles qui vous en permettent l'acquisition immédiate.

Schubert DROITS
Tel qu'illustré Style Louis XV
\$329 \$379 \$15



TURIN
Tel qu'illustré, Noyer ou acajou. Hauteur, 40 pouces; largeur, 20 pouces; livré avec 10 disques et 500 aiguilles. Prix du Centenaire Schubert.

\$75
\$5 Comptant—12 mois pour payer sans intérêt



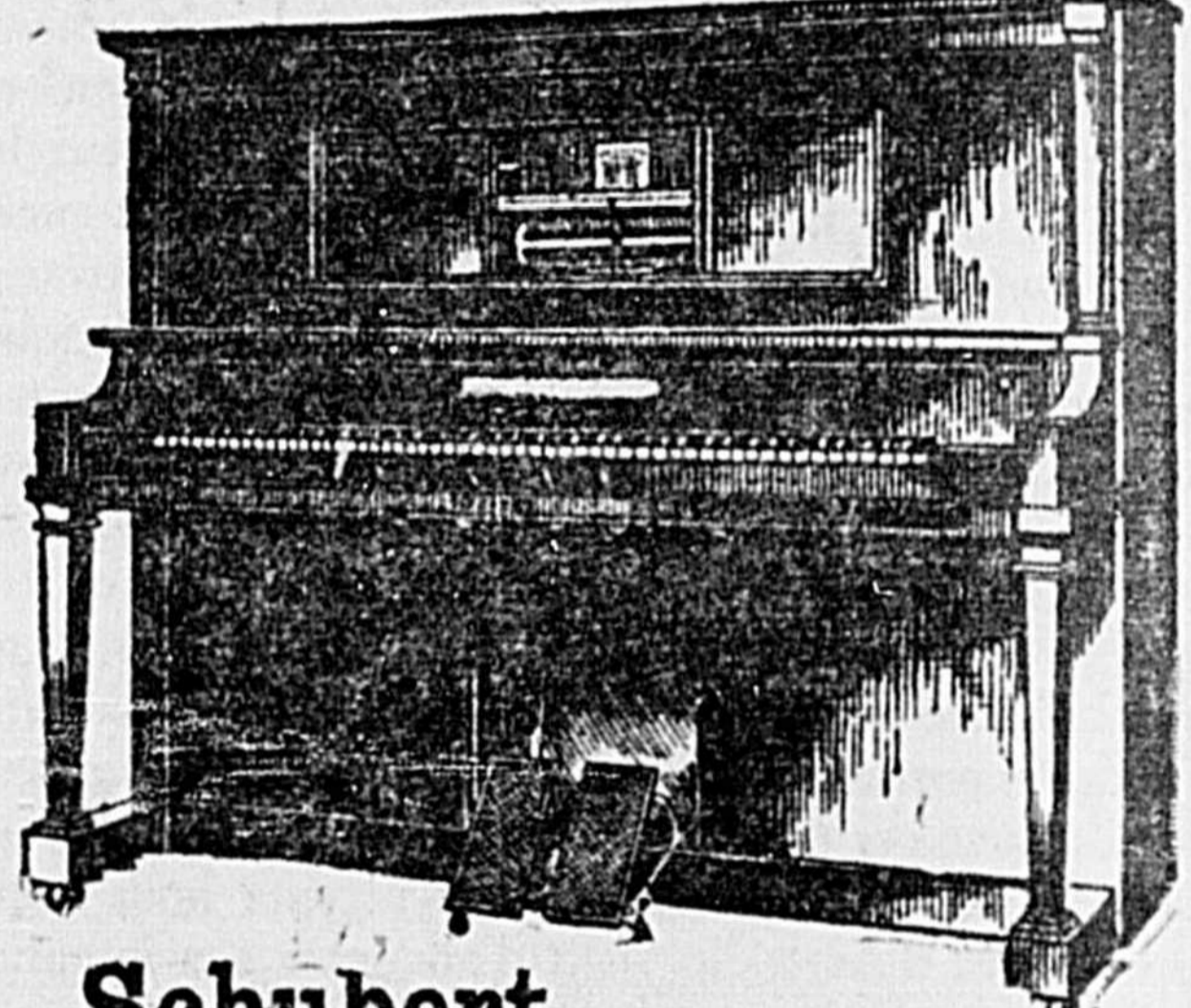
LAUSANNE
Tel qu'illustré, Noyer ou acajou. Hauteur, 41 pouces; largeur, 21 pouces; livré avec 10 disques et 500 aiguilles. Prix du Centenaire Schubert.

\$110
\$5 Comptant—12 mois pour payer sans intérêt



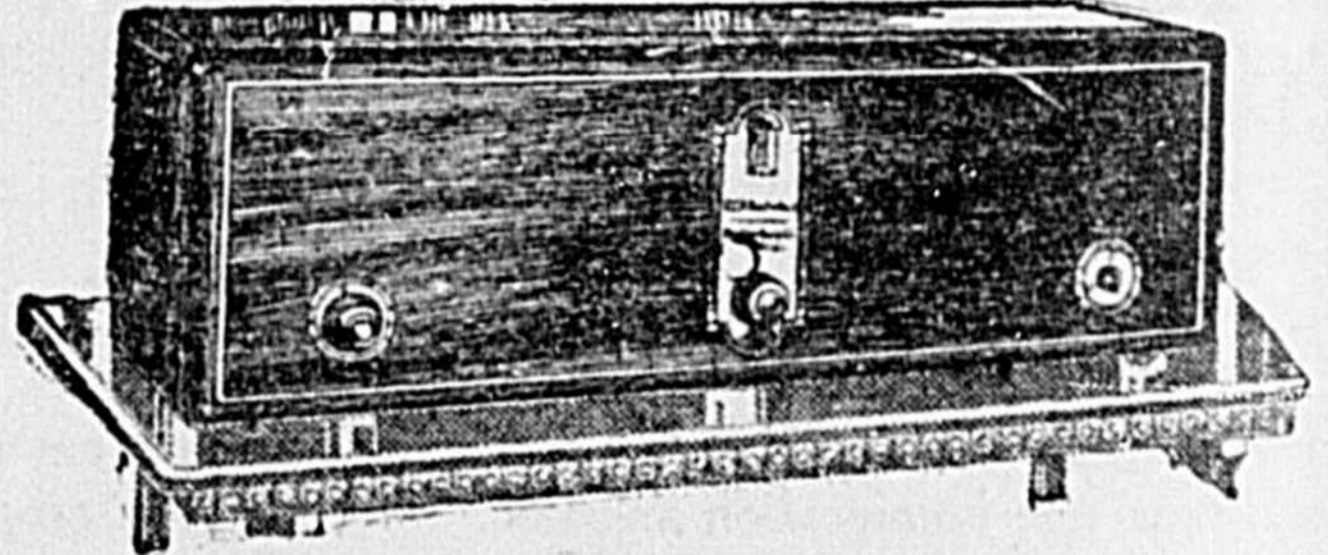
MODELES PORTATIFS
Voici un instrument qui donnera beaucoup d'entrain à vos excursions d'été, il sera apprécié au camp, en canot, sur la plage, etc. Quatre modèles au choix, couverture en fabriokid, livrés avec disques et aiguilles. Prix depuis ...

\$14.75
\$5 COMPTANT \$5 Par Mois

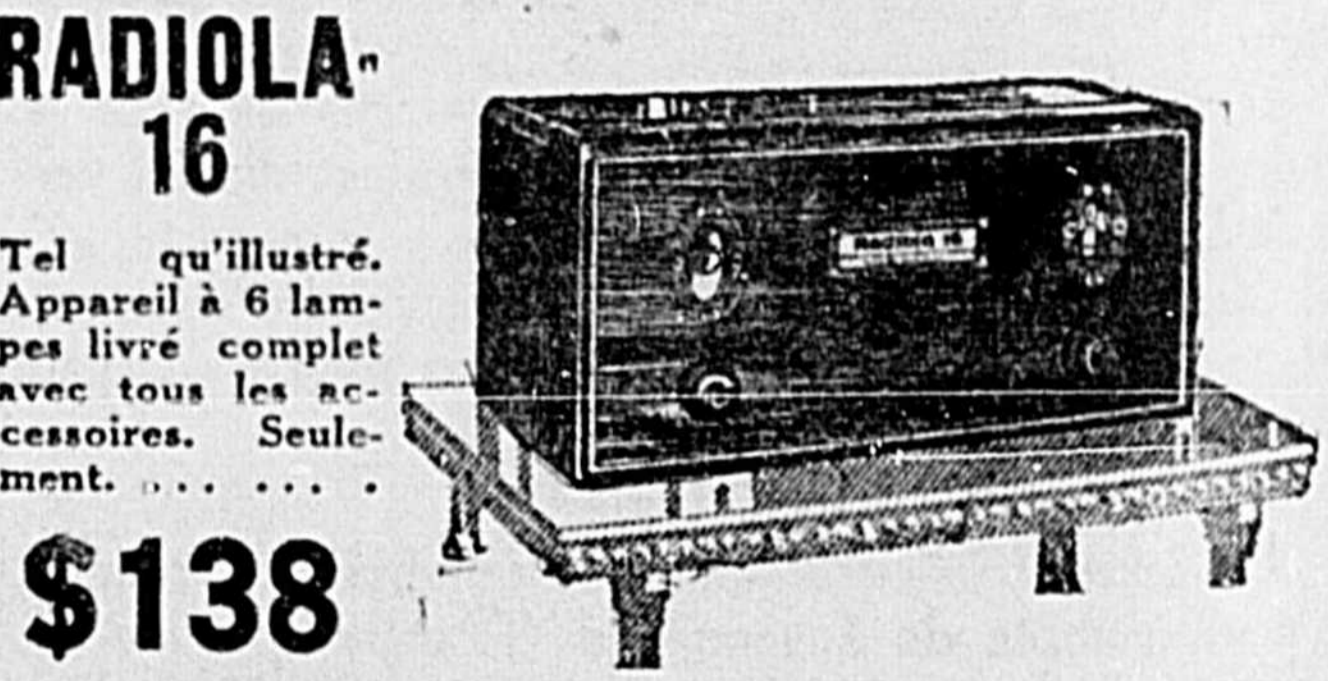


Schubert AUTOMATIQUES
Tel qu'illustré Style Louis XV

\$529 \$579



RADIOLA-17
Tel qu'illustré. Appareil à sept lampes, fonctionnant directement sur le courant de la lumière. Livré avec lampes, antenne et haut-parleur Radiola 100-A. Ache- \$219.50
prix de ...



RADIOLA-16
Tel qu'illustré. Appareil à 6 lampes livré complet avec tous les accessoires. Seulement ...

\$138
\$20 Comptant—12 Mois Pour Payer

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

Jonquières, 230, Rue St-Dominique, Jean Coté, Gérant. CHICOUTIMI, 255, Rue Racine, Alp. Dumas, Gérant. Bagotville, L.-P. Chayer, Gérant.

La Pâtisserie Française

233, RUE RACINE CHICOUTIMI

Pour mariages, réceptions, soirées, etc. — Vous trouverez toujours à notre magasin: Sabots, buches, Charlottes Russe, moka, gâteaux à la crème et à différents essences. Téléphones votre commande 426.



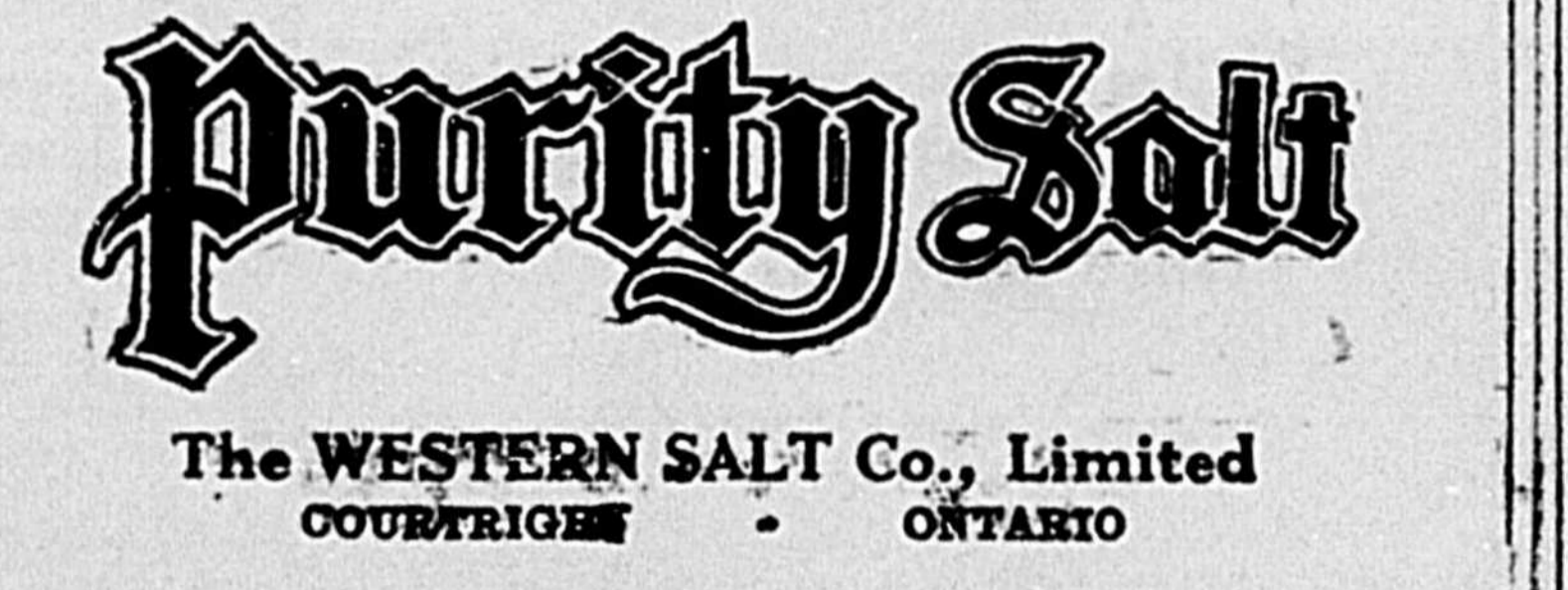
Un sel d'une saveur parfaite pour emploi à la table et à la cuisine

Sol iodé
Un sel de table pur contenant 0.01% d'iode prévenant du goitre simple.

Les Paquets commodes
Les boîtes commodes "Purity" sont à l'épreuve des moisissures et de l'humidité. En plus, si vous le souhaitez.

Le sel "Purity" est le meilleur sel — pur — propre — clair comme le cristal et d'une saveur parfaite. Il ne durcit jamais ni ne se prend en morceaux — il se verse toujours bien. Le sel le plus satisfaisant et le plus économique pour emploi à la table et à la cuisine.

Commandez-le chez votre épicière.



Une annonce isolée est un premier coup de marteau sur un clou;

UNE CAMPAGNE D'ANNONCE BIEN SUIVIE

Est le Pouvoir d'une Idée Souvent Répétée

Confiez à nos spécialistes le soin de votre publicité par la voix du journal, par circulaires ou pamphlets, ils s'y connaissent et leurs services sont gratuits

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ 3 ANNONCES POUR \$1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES

1. Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services annuels, in memoriam, remerciements, assemblées. COMPTEANT (maximum 60 mots) 1ère insertion, \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel, \$0.01.

DEBIT Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture. Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2. PETITES ANNONCES COURANTES.

COMPTEANT : \$0.01 le mot; minimum \$0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.

DEBIT : 3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours. 3. Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux. 4. Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance. 5. Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.F. Fortier, St-Ubaldo, Cité Portneuf. R.2136-11-1-29p

P. FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. 155-157, du Pont coin de la Reine, tél: 2-2527. 23-3-J.N.O.

STORAGE DE FOURRURES

Storage des fourrures à un prix modéré, profitez de la saison d'été pour faire faire vos réparations et vous économiser, aussi assortiment complet matras, renards, fourrures pour garnitures. J.-R.-L. Bilodeau, marchand de fourrures, 165, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 428. 17-4-Jno.

BIJOUX PRIX DU GROS

MONTRES-BRACELETS pour dames et messieurs. Spécial pour dames : mouvement 15 pierres, boîte or vert ou blanc garanti \$18.00 pour \$11.00, \$4.50 pour \$3.00, \$6.00 pour \$4.25, \$8.00 pour \$5.00, \$11.50 pour \$7.00, \$20.00 pour \$12.00. Bagues de fiançailles de 14k., \$19.00 pour \$11.00; jonc 14k., anneaux \$9.00 pour \$6.50, etc., etc. Toutes commandes par la malle sont garanties. Envoyez un mandat de poste et vous recevrez les bijoux désirés. A. Gauthier, No 24 rue St-Joseph, Québec. 15-6-28c

LIVRES

Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de librairie, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

ARTICLES DE BUREAU

C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNC

VIEUX JOURNAUX

Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNC

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY" Pauvre Blaise Par la Comtesse de Ségur

No 24 —C'est qu'il faudra le saluer bien bas à son passage! —Et le servir comme un maître! comme M. Jules! —Eh bien, dit le premier valet de chambre, je ne suis pas là-dessus, moi, du même avis que vous: je ne crois pas que le petit change sa manière pour cela. Il est bon et honnête, cet enfant. —Honnête et bon! laisse donc! Tu as déjà oublié toutes ses histoires de l'année dernière. —Ma foi, mes amis, pour vous dire la vérité, eh bien, entre nous, je n'ai jamais beaucoup cru à ces histoires. Nous connaissons bien M. Jules

et de quoi il est capable. —Il est certain qu'il est mauvais et méchant, que c'en est répugnant. —Et M. le comte? Il n'est pas déjà si bon non plus. Est-il orgueilleux! —Et sévère! et dur! et désagréable! —Et voilà ce qui m'étonne dans que nous raconte Adrien! Comment aurait-il embrassé le petit du concierge? —Comment et pourquoi, nous n'en savons rien, mais ce qui est certain, c'est qu'il l'a fait. Attention à nous et soyons polis et même aimables pour ce nouveau favori. —Oh! d'abord, moi, je ne lui ai jamais rien fait, à ce gamin.

ON DEMANDE — Une servante générale. S'adresser à J.-E. Lalime, Kenogami. R.4-6

ST-CHARLES

St-Urbain, 4 "D. N. C." LES PLUIES Les grosses pluies que nous avons eues pendant onze jours ont causé beaucoup de dégâts dans les chemins. Le pont Cap Martin est condamné. Le temps n'est pas encore très beau. La température plutôt froide. LE MOIS DE MAI. Il nous fait plaisir de féliciter le

AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Chicoutimi. No. 5177. DANS LA COUR DE MAGISTRAT siégeant à Jonquières J.-O. Lacroix, marchand de la ville de Kenogami. Demandeur vs Défenseur Joseph Rancourt, de Kenogami, restaurateur; et Jean-Baptiste Martel, de la ville de Kenogami. Tiers-Saisi: Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois; Jonquières, le premier de juin, mil neuf cent vingt-huit. Jules Gauthier, Greffier de la Cour du Magistrat.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Faites lire le "Progrès"

AVIS DE SOUMISSION

Des soumissions cachetées et endossées "Soumissions" seront reçues le 16 juin 1928, au plus tard à six heures P.M., heure avancée, par le Secrétaire de la Commission Scolaire Catholique de Kenogami, concernant les travaux requis pour la construction d'un couvent à Kenogami. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte du Canada et fait à l'ordre de la Commission Scolaire Catholique de Kenogami, pour un montant égal à dix pour cent "10 p.c." de la soumission. Les plans et devis sont visibles au bureau de l'architecte soussigné, de 9 heures A.M. à 5 heures P.M. Les soumissionnaires pourront se procurer une copie des plans et devis en payant \$15.00. La somme de \$10.00 leur sera remise quand ils retourneront ces plans et devis. La Commission ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Alfred Lamontagne, Architecte, Edifice Giroux, rue Racine, Chicoutimi.

LES DAMES

Apprécient toujours les coupons pour deux raisons: Leur bas Prix. Les avantages multiples qu'ils procurent.

LE MAGASIN SAMUEL DESGAGNE

OFFRE un choix considérable de coupons de toutes sortes. Etoffes à rideaux Tissus à robes Tissus imprimés Soirées, etc. Actuellement nouveautés de printemps. DEMANDEZ NOS PRIX Attention Spéciale aux commandes par la malle. EXPEDITION IMMEDIATE Samuel Desgagné 219, rue Racine CHICOUTIMI.

AVIS aux FUMEURS

Tabac Canadien en feuilles et haché à des prix défiant toute concurrence. Demandez ma liste de prix. Rebantillons 1/20 sur réception de 10 cents. J. A. PILON St-Roch l'Abbaye, Co. l'Assomption.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une bonne servante pour ouvrage général dans une maison. Références exigées. S'adresser au Dr Egidie Lemieux, 91 rue Racine, Chicoutimi, téléphone 376. 30-Jno.

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Deux sollicités d'expérience demandés; se présenter samedi après-midi à nos bureaux. S'adresser à J.-A. Alain, Le Progrès du Saguenay. Jno.

CHAMBRES A LOUER

3 magnifiques chambres meublées, pension si désirée, aussi chambre de bain comprise, à louer à de très bonnes conditions. S'adresser au No 302 rue Racine, Chicoutimi. Jno. R6265-6-6

A LOUER ET A VENDRE

Bureaux et logements à louer, aussi à vendre à très bon marché, un engin à gazoline "International" à trois forces, "show Case", fournaise. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-taillon, 106, rue Racine, Chicoutimi, Edifice Larouche. 7-3-J.N.O.

LOGEMENT A LOUER

Beau grand logement de 7 appartements à louer, situé à la Rivière-du-Moulin. S'adresser à Diego Villeneuve, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi. 30-Jno.

MAGASIN A LOUER

situé sur la Rue Racine, en plein centre commercial, occupé actuellement par la Pharmacie Hamel. Possession le 1er mai prochain. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon & Frère, 142 Rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

A VENDRE

Automobile Studebaker à vendre à bonne condition pour acheteur sérieux. S'adresser à Albert Tremblay (François) 73 rue Bossé, Chicoutimi-Ouest. 21-Jno.

A VENDRE

Chaloupe de 20 x 7 fermée, confortable, avec moteur "Gray" 6 forces actuellement en marche. Conditions très avantageuses. S'adresser à William Bergeron, 301 rue Racine, Chicoutimi-Centre. R6251-4-6

A VENDRE

Un balance Toledo 30 livres. Une balance Brouet Ford 30 livres, un "safe", un bloc à viande Eureka, un "Cash Register", enregistré jusqu'à \$90.00, deux "rubber tire". Le tout en très bonnes conditions, ayant servi 3 mois seulement. S'adresser au Magasin Populaire, No 1, 85 rue Taché, Chicoutimi-Ouest. 4-6c

A VENDRE

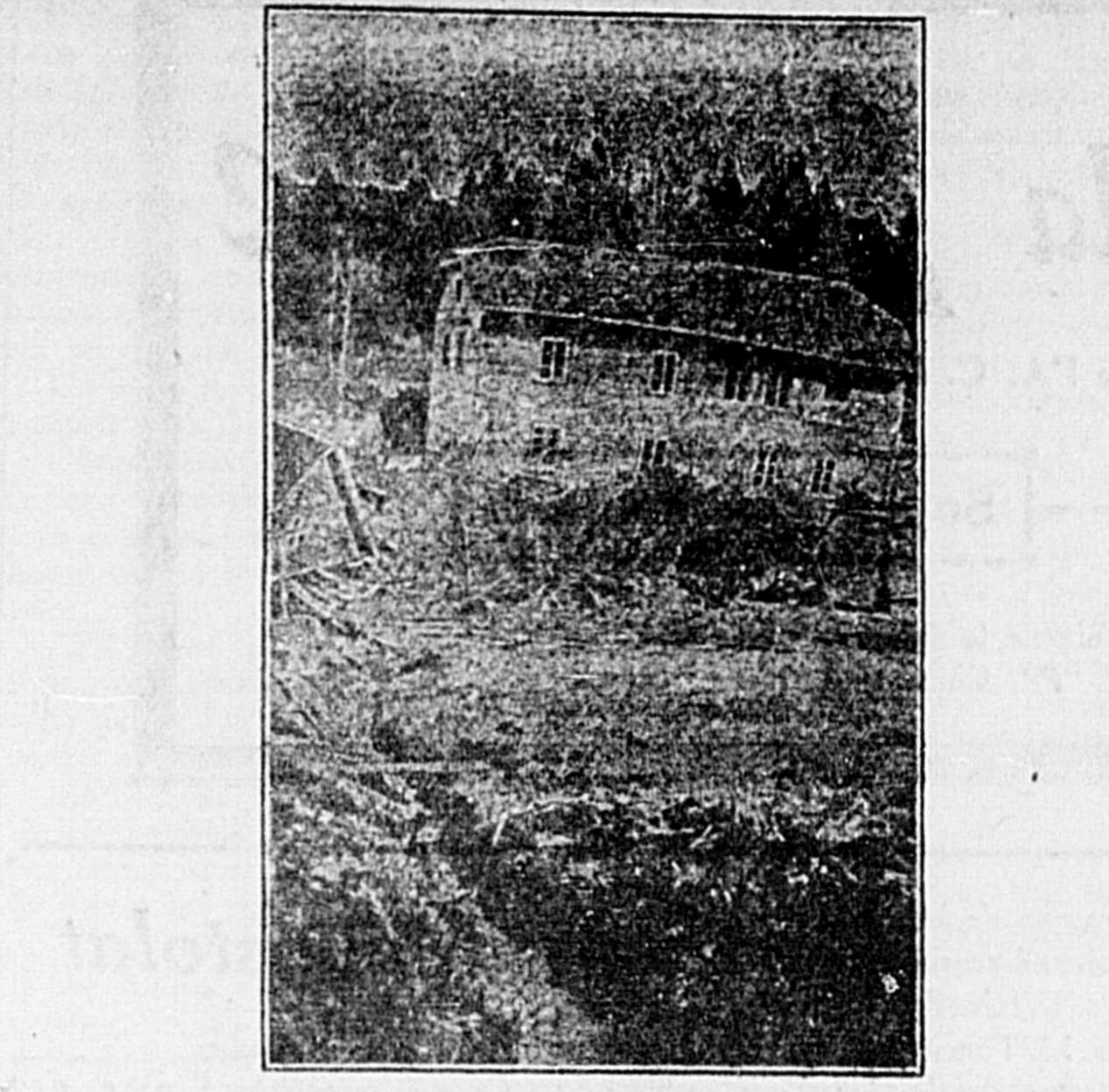
Une balance Brouet Ford 30 livres, un "safe", un bloc à viande Eureka, un "Cash Register", enregistré jusqu'à \$90.00, deux "rubber tire". Le tout en très bonnes conditions, ayant servi 3 mois seulement. S'adresser au Magasin Populaire, No 1, 85 rue Taché, Chicoutimi-Ouest. 4-6c

A VENDRE

Un balance Toledo 30 livres. Une balance Brouet Ford 30 livres, un "safe", un bloc à viande Eureka, un "Cash Register", enregistré jusqu'à \$90.00, deux "rubber tire". Le tout en très bonnes conditions, ayant servi 3 mois seulement. S'adresser au Magasin Populaire, No 1, 85 rue Taché, Chicoutimi-Ouest. 4-6c

A VENDRE

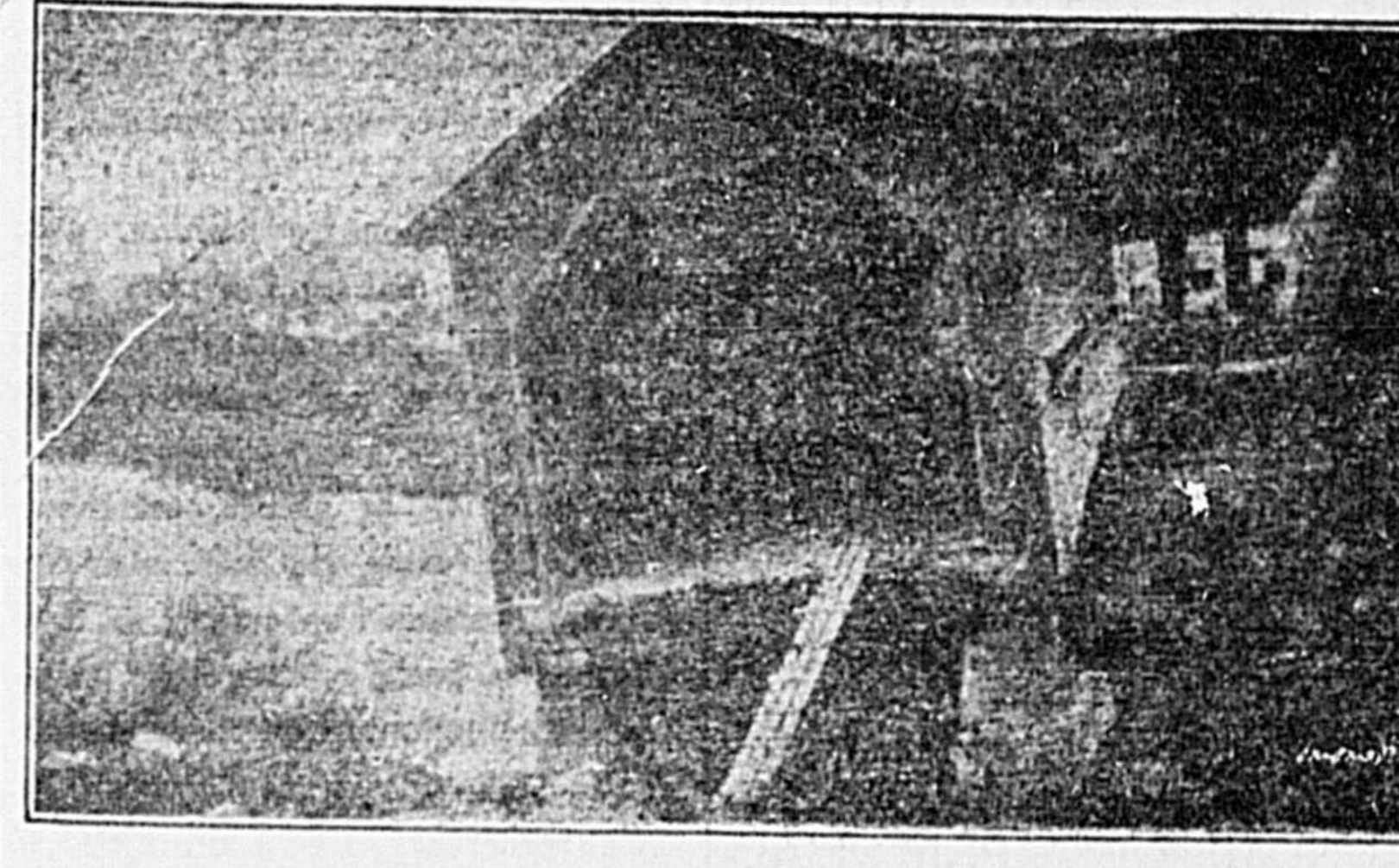
Un balance Toledo 30 livres. Une balance Brouet Ford 30 livres, un "safe", un bloc à viande Eureka, un "Cash Register", enregistré jusqu'à \$90.00, deux "rubber tire". Le tout en très bonnes conditions, ayant servi 3 mois seulement. S'adresser au Magasin Populaire, No 1, 85 rue Taché, Chicoutimi-Ouest. 4-6c



La maison de M. Louis Laberge, à Anse St-Jean, fut poussée avec violence par l'éboullis qui se produisit le 25 mai dernier et déplacé de sa base. Au pied du coteau elle renversa la laiterie que l'on voit à droite et sous laquelle fut trouvée feu M. D'Auteuil.



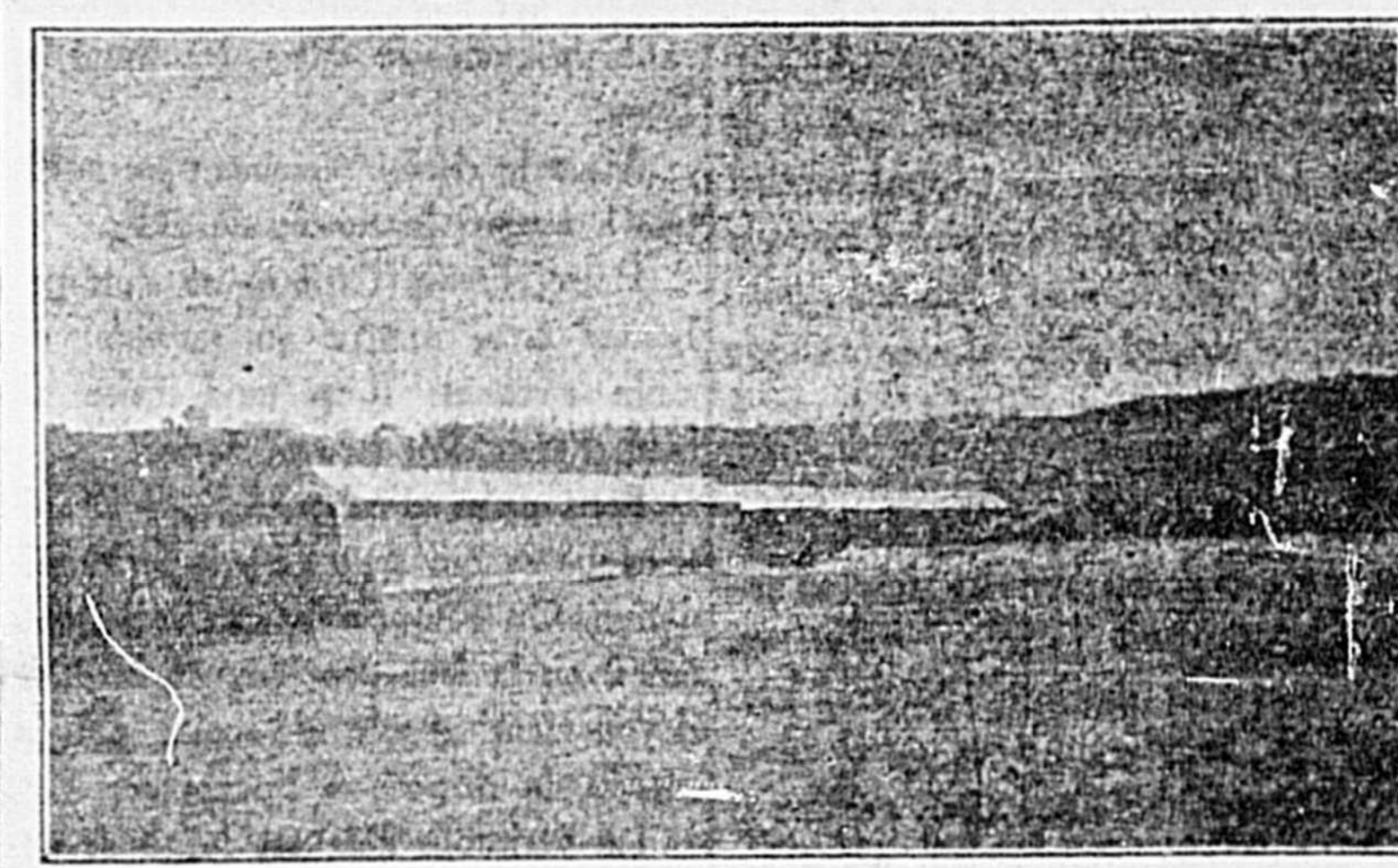
Mgr Léon Maurice, P.A., et M. l'abbé Ulric Bouchard, curé de l'Anse St-Jean, photographés au lendemain du désastre qui a causé la mort d'une personne à l'Anse St-Jean et des dommages considérables.



Un pont sur la rivière St-Jean, à Anse St-Jean, a subi des dommages lorsque la rivière subitement grossie l'a ébranlé sur sa base et déplacé au point qu'il est devenu dangereux et est maintenant fermé à la circulation.



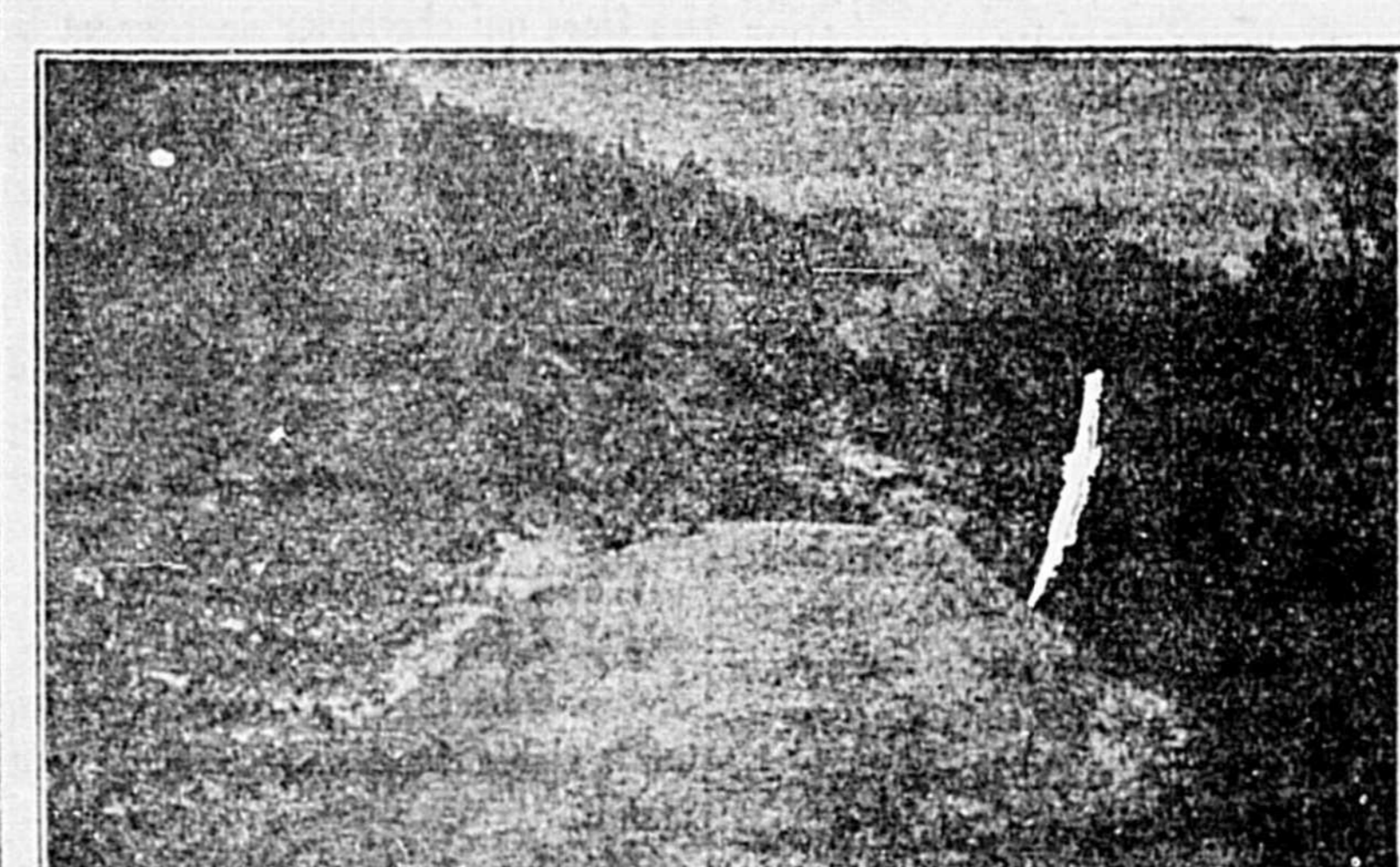
Une partie du village de St-Méthode, dans le Lac-St-Jean, inondé. Cette photographie prise à la fin de mai ne montre qu'une partie du désastre. Le 28 mai, là où l'on voit l'automobile il y avait deux pieds d'eau, sur la route principale dans le village. On voit dans le lointain les maisons et les granges des cultivateurs dans l'eau.



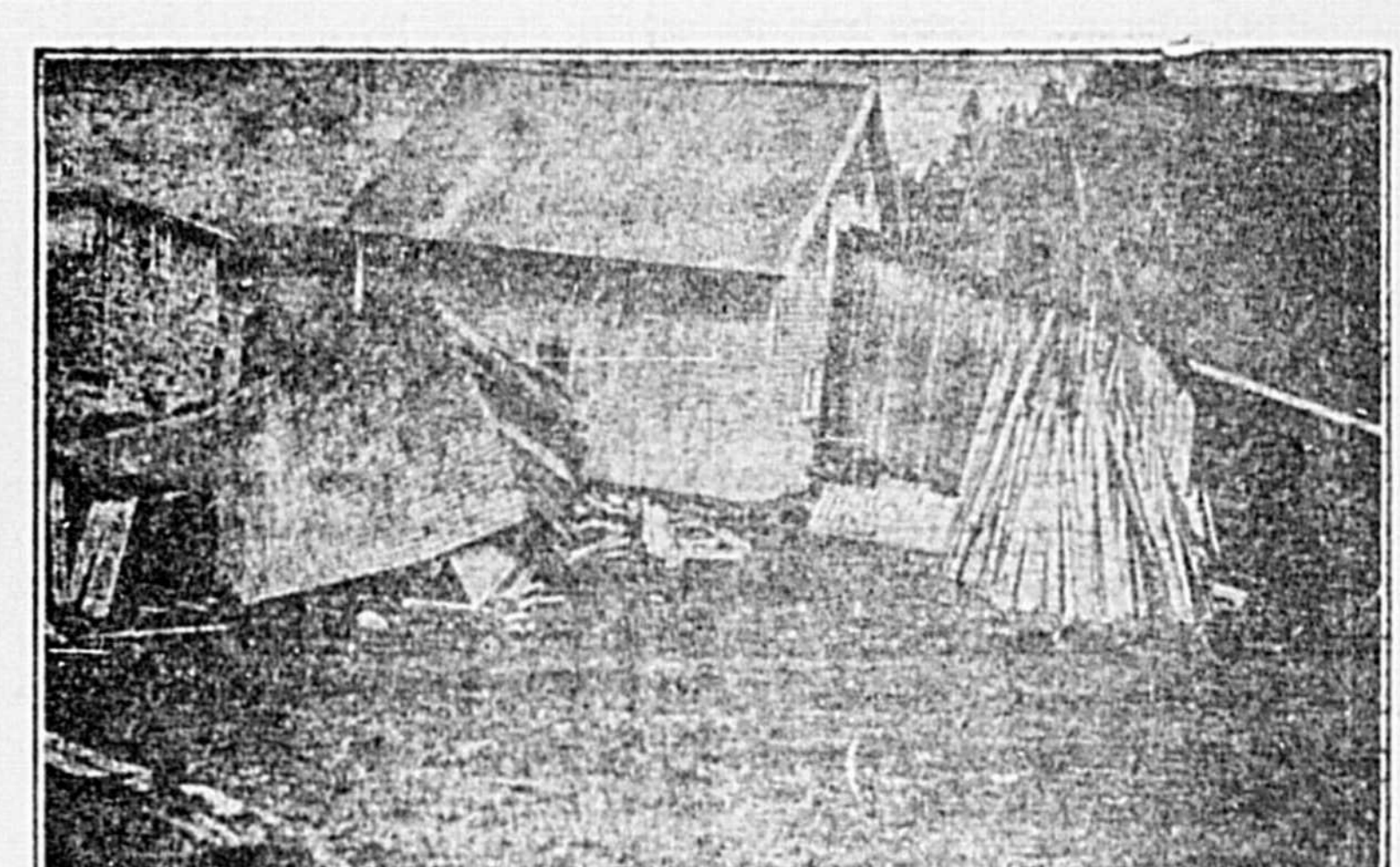
Le pont Taché, photographié le samedi 26 mai dernier, alors que la Grande Décharge frappait son extrémité Nord et menaçait de l'emporter. Ce pont qui reliait les deux rives du Saguenay a été emporté dans la nuit de lundi à mardi 28 et 29 mai.



La colline, le long de la route de l'Anse St-Jean qui a causé un éboullis considérable et des dommages à la propriété de M. Louis Laberge et de la fabrique de l'Anse St-Jean. Les enfants de l'école venaient de passer au pied de la falaise lorsque l'éboullis se produisit.



Un peu partout dans le village et dans la paroisse de l'Anse St-Jean on peut voir des éboullis dans le genre de celui-ci, éboullis qui se produisirent entre 8 heures et midi, le 25 mai dernier.



Les méfaits de l'éboullis à l'Anse St-Jean. L'état dans lequel on pouvait voir les dépendances de la fabrique, à l'arrière du presbytère, au lendemain du désastre du 25 mai dernier.

—Toi, allons donc! c'est toi qui l'as barbouillé de cirage le jour du cerf-volant. —Tiens, et toi, tu lui as versé de l'eau sale plein la tête. C'est bon; ne parlons plus de cela, mes amis, et soyons prudents à l'avenir. De la politesse et des égards. —D'abord, moi je lui donnerai du café tant qu'il en voudra. —Et moi des liqueurs! —Et moi des sucreries! —Et moi donc qui suis le chef, je lui donnerai à emporter chaque jour les restes du dîner. On sait bien que ce sont les restes d'une cuisine pour les amis; de quoi nourrir toute la famille et le logement. —Ha! Ha! Ha! Oui, ils sont drôles vos restes. L'autre jour un gigot entier à la petite Lucie, la repasseuse. Hier un gâteau pas seulement entamé à la bouchère. Ce matin, une livre de beurre à la voisine. —Tu n'as pas besoin de crier si haut, dit le chef avec humeur. Tu as bien porté, l'autre jour, un panier de vin au village! —Tiens, je crois bien, c'était pour faire honneur au repas que donnait l'épicier. —La sonnette qui se fit entendre mit fin à cette conversation intime; un des domestiques se précipita pour répondre à l'appel. —Monsieur le comte a sonné? dit-il en ouvrant avec précaution la porte de Jules. —Oui, apportez-moi à déjeuner pour deux! Blaise déjeune avec moi. —Oui, Monsieur le comte; tout de suite. Cinq minutes après, le domestique apportait une petite table avec deux couverts, une volaille froide, du jambon, du beurre frais et des fruits. Le comte Allons, Blaise, mettons-nous à table, c'est la première fois que je mangerai avec appétit depuis la maladie de mon pauvre Jules. Blaise Monsieur le comte est bien bon; je viens de déjeuner, je n'ai pas faim. Le comte Qu'as-tu mangé à ton déjeuner? Blaise Du pain et du fromage, Monsieur le comte, comme d'habitude. Le comte Mais, mon pauvre enfant, ce n'est pas un déjeuner cela, après toutes les fatigues que tu as eues, toutes les nuits que tu as passées. —Oh! Monsieur le comte, je me suis bien reposé cette nuit; il n'y paraît plus. —Vous pouvez vous en aller, dit le comte au domestique; si j'ai besoin de vous, je sonnerai. —Tu ne veux donc rien accepter de moi, Blaise, de moi qui ai tant accepté et reçu de toi, continue le comte. Prends garde que ce ne soit encore de l'orgueil, ajouta-t-il en souriant et en passant amicalement la main sur la tête et sur la joue de Blaise. —Non, Monsieur le comte, vrai, ce n'est pas de l'orgueil; je recevrais de vous plus volontiers que de tout autre; cela me ferait même plaisir de vous donner cette satisfaction. Car, ajouta-t-il d'un air pensif, je sais que votre cœur déborde de reconnaissance pour les soins que j'ai donnés à M. Jules, et que vous ne savez que faire pour me le témoigner... Attendez... attendez... je vais vous contenter. Habillez-moi de neuf pour la première communion, dans un mois. Cela me fera un grand plaisir et à papa aussi, car c'est cher pour des gens comme nous. Voulez-vous? voulez-vous? répit-il avec vivacité. Quant à la volaille, vraiment je n'ai pas faim. —Bon et brave garçon, dit M. de Trénilly attendri; oui, tu as bien deviné avec ton excellent cœur le besoin que j'éprouve de l'exprimer ma reconnaissance; je te remercie de me dire si franchement ce qui te ferait plaisir. Je te ferai faire un habillement complet pareil à celui de Jules. Blaise Oh non! non, Monsieur le comte, pas pareil, pas si beau! ce ne serait pas bien, voyez-vous. Le serviteur ne doit pas se voir comme le maître; je serais moi-même mal à l'aise. Non, laissez-moi faire; laissez-moi com-

der mes habits comme si papa devait payer, et puis c'est vous qui payerez tout. Est-ce convenu? Le comte Oui, mon ami, oui; ce sera comme tu voudras. Ce que tu dis est sage. Blaise Merci, Monsieur le comte; maintenant, encore une chose... mais ne vous fâchez pas si j'en demande trop... Dites seulement: non, Blaise tu es trop ambitieux. Le comte Qu'est-ce donc que tu veux me demander? Voyons... parle donc! Dis, mon enfant dis. Blaise Monsieur le comte... Monsieur le comte... permettez-moi de vous embrasser non pas du bout des lèvres mais là... comme je l'entends... comme j'embrasse quand j'aime... —Viens, mon enfant, viens, dit le comte en ouvrant les bras pour recevoir Blaise, qui s'y jeta avec transport et qui embrassa le comte à plusieurs reprises. Jules avait regardé et écouté avec attendrissement; il voulut à son tour embrasser Blaise comme un frère, un ami. —Papa, dit-il, comment faire pour que Blaise ne nous quitte jamais? —C'est de le garder avec nous, d'en faire mon second fils, ton camarade d'études et de jeux. —C'est impossible, cela, dit Blaise avec résolution, impossible. J'ai un

père moi aussi, et une mère; je suis leur seul enfant; je dois rester près d'eux, et je serais malheureux loin d'eux, comme ils le seraient loin de moi. Je serais séparé d'eux non seulement de fait, mais d'habitudes, d'éducation, de vêtements et de manières. Je ne serais plus comme leur fils. Non, Monsieur le comte, je vous assure, je vous respecte, je voudrais passer ma vie à vous servir et à vous témoigner mon affection et mon respect; mais quitter mes parents, vous suivre à Paris, jamais! Le comte considérait avec émotion la belle figure de Blaise animée par les sentiments qu'il exprimait avec énergie et noblesse. —Cet enfant est au-dessus de son âge, pensa-t-il; mais il a raison, toujours raison; et ce qui me surprend, c'est que je ne m'en sente pas humilié. —Blaise a raison, mon Jules, dit-il enfin, ce qu'il dit est juste et sage. Il faudra trouver autre chose; et nous ne ferons rien sans te consulter, Blaise. C'est toi qui nous guidera, comme tu as fait tout à l'heure pour tes habits. —Le comte avait fini son déjeuner; il sonna et fit emporter le plateau. Le domestique vit avec surprise que Blaise n'avait pas mangé. —Voyez donc, mes amis, dit-il entrant à l'office; une nouvelle merveille! M. Blaise a refusé l'invitation de M. le comte, et il n'a pas déjeu-

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Chicoutimi

Piété, Etude, Action

Soyez des hommes

Toute correspondance pour la "Voix de la Jeunesse" doit être adressée: Case postale "P", Chicoutimi

AYONS LE COURAGE DE NOTRE OPINION

Combien de fois n'avez-vous pas entendu dire cette parole. Il faut soutenir notre opinion. A présent je veux vous dire ce que j'entends par opinion.

Une opinion n'est pas une chose certaine mais une manière de voir cette chose, fait probable qui permet un sentiment contraire.

Ce sujet repose surtout au point de vue religieux, c'est alors que notre opinion est forte. Si dans une circonstance notre opinion serait mauvaise et qu'une personne nous prouverait par de bons moyens que nous sommes dans l'erreur, il ne faudrait plus continuer à soutenir notre opinion, car ce serait triste de s'opposer à un sentiment contraire.

Malgré ce que je viens de dire, il faut avoir le courage de son opinion.

Je ne pourrais vous citer comme exemple un protestant qui sous ce prétexte, s'élevait contre la religion, l'évangile et l'autorité de l'Eglise. Cependant il a le courage de son opinion. Votre bon sens justifierait facilement ce qu'il y a de bon et de mauvais dans cette prétention.

Nous qui sommes catholiques et qui sommes certains que notre opinion sur notre religion est bonne, combattons et ayons le courage de notre opinion et de la vérité. Combien d'entre nous qui par faiblesse, ignorance et lâcheté se rendent complices de l'erreur.

Que diriez-vous d'un jeune homme dans une hôtellerie qui s'apprêchait d'une table servie d'aliments gras un vendredi ordinaire, quand Dieu et sa conscience lui ordonnaient l'abstinence. Par le fait même il trahissait la vérité ou le courage de son opinion par un morceau de viande et mettrait donc le drapeau de son âme dans sa poche.

Que diriez-vous d'un autre catholique qui se trouverait dans une discussion philosophique et religieuse où l'on attaquerait directement sa foi. Puis qui resterait muet d'abord, qui respecterait l'opinion de celui qui le rit, se sentant faible qui irait même, pour se faire pardonner d'être catholique, à risquer un mot contre l'Eglise ou son autorité ou pis encore contre Jésus-Christ lui-même.

Mes amis. — Pourquoi nos ennemis de différentes croyances disent-ils. — Osez, osez car avec les catholiques on peut toujours oser. D'après ceci nous voyons qu'ils nous trouvent encore sans courage de convictions, incapable de résistance et qu'en plus du mépris on ne mérite que l'expulsion.

Il est temps plus que jamais de nous relever le front bien haut surtout pour nous qui sommes à l'âge de la générosité et du courage. Nous avons reçu une bonne éducation chrétienne et par le fait nous avons une mission à remplir d'autant plus forte que peu nombreux nous sommes.

Il ne faut pas vous étonner des fréquentes résistances que vous avez. Si nous avons cette bonne éducation remercions le créateur et luttons fort et partout, soyons soldats. Reclamons la liberté qu'on nous laisse à tous et s'il le faut prenez-la. Luttons toujours; l'ennemi n'est pas si fort, avec la juste mot à répondre il ne sera pas difficile de l'ennemi de notre Eglise. Pour nous encourager dans la lutte appuyons-nous sur l'Evangile, qui nous dit que si nous n'avons pas rougi de Jésus Christ qu'à son tour, il nous rendra témoignage et ne rougira pas de nous, au terme de notre vie.

Pour conclusions pratiques avec les membres de l'A. C. J. C., ayons au cœur le courage de notre opinion qui nous conduira au but de la jeunesse.

CERCLE RACINE

Séance du 20 mai

A 8 h. 1/2, le camarade président ouvre la séance et tout aussitôt les opérations commencent.

Après la lecture du procès-verbal, le secrétaire nous communique une lettre du Comité Régional, qui nous remercie de notre présence au dernier congrès, nous invite à collaborer avec lui pour célébrer la fête de Dollard et insiste aussi pour que le cercle envoie son délégué au prochain Conseil Fédéral de l'A. C. J. C., à Ottawa.

M. l'aumônier nous lit et commente l'Evangile du jour: La foi en Jésus-Christ est nécessaire et pour l'acquiescer il faut une grâce spéciale de l'Esprit-Saint, qui nous fait croire et veut notre volonté. Renier notre foi n'est pas encore dangereux pour nous, mais au milieu de cette vague païenne qui nous enveloppe, le scandale est dangereux. Il nous faut vivre notre foi et tout naturellement cela demande du sacrifice. Pour nous, accablés, qui avons comme idéal de prêcher par l'exemple, un des moyens de réagir contre le paganisme envahissant et de vivre notre foi, serait d'assister à la messe paroissiale, au sermon et aux vêpres.

Après ces précieuses commentaires, le camarade Jules-Art. Villeneuve vient nous lire son travail sur Thomas d'Aquin.

Saint Thomas naquit à Rocca-Secca dans le royaume de Naples à la fin de 1224 ou au commencement de 1225. A l'âge de cinq ans, il est confié aux Bénédictins de la célèbre abbaye du Mont-Cassin, où l'on remarque déjà en lui une tournure d'esprit tout à fait extraordinaire.

A l'âge de dix ans, il prend connaissance avec les maîtres de l'antiquité Homère et Platon.

L'attrait de son âme pour une vie religieuse de contemplation et d'action, le décida à entrer dans le grand ordre des Dominicains. Il avait dix-huit ans. Mais, al comtesse Thérèse ne vit pas sans un certain dépit, son fils entrer dans un ordre mendiant. Elle résolut de l'en détourner. Elle part sans succès à sa poursuite et enfin commande à ses deux fils de l'arrêter à son passage des Alpes.

Sa captivité ne put le détourner de sa ferme résolution.

Il déjoua tous les pièges qu'on lui tendait et ni les larmes de sa mère, ni les supplications de ses sœurs, ni même les perfidies d'une ville courtisane qui s'attaque à sa vertu ne purent le détourner de sa vocation. Enfin ses parents cédèrent à son désir et il alla rejoindre à Naples sa famille religieuse.

Son cours de théologie fini, il fut nommé en 1248, professeur à Cologne. Là, il composa ses traités "de l'Être et de l'Essence", "Principes de la nature" et quelques autres opuscules.

Voici la liste de ses autres nombreux ouvrages: Il y a d'abord ses écrits polémiques, puis quatre livres de la "Somme contre les Gentils", sa fameuse "Chaine d'or", vrai joyau de science biblique, son "Office du Saint-Sacrement" et enfin sa "Somme théologique", monument le plus grandiose qu'ait créé l'esprit humain. Et le sept mars 1274, cette grande lumière du monde, allait recevoir le prix de ses œuvres.

Le pape Jean XXII, le 18 juillet 1323, dans la cathédrale d'Avignon rendit la sentence définitive et admit Thomas d'Aquin dans le martyrologe des saints.

Les commentateurs s'acquittent

homme qui a la devise:
— Sois un homme.
Welle Pothier,
Secrétaire du cercle Lapointe,
de Kenogami.

IL FAUDRAIT.....

.....il faudrait, le 24 juin, écrire, crier, répéter que NOTRE VIE ECONOMIQUE A PRIS L'ALLURE D'UN DRAME. Pas un des nôtres qui ait le droit de l'ignorer: nous devons avoir assez de capitaux disponibles pour développer, nous-mêmes, notre province, au lieu de subir le placement du capital forain! Autrement, de l'esclavage économique c'est la glissade sous la sujétion politique, d'autant plus alarmante que étrangère à nos traditions comme à nos aspirations.

Le capital américain représente déjà p. c., environ, de notre richesse nationale et, depuis 1914, il afflue en grande partie dans le Québec. Cependant, nous continuons de donner, de dépenser et de gaspiller, comme si ce n'était pas, maintenant, notre argent, tout notre argent, qui est nécessaire à notre survivance: en 1927, une seule compagnie des Etats-Unis encaissait \$65,000,000 au Canada dont \$12,000,000 dans notre province; nous dépensions, en 1925, plus \$40,000,000 en boissons de toutes sortes; plus de \$30,000,000 s'en vont annuellement en fumée de cigarettes seulement; les amusements nous enlevaient, l'an dernier, environ \$10,000,000; le seul fonds de réserve d'une compagnie de tramways se grossit, chaque mois, de \$3,000 à \$5,000 en billets perdus et représente actuellement \$1,200,000, accumulés depuis 10 ans; une paroisse qui possédait pour \$285,000 de bois de la Victoire les a échangés pour des titres sans valeur et s'est conséquemment ruinée; un seul vendeur, au cours d'un seul mois, dans une seule localité de province, a vendu pour \$40,000 d'automobiles; l'exode, depuis quelques années, de 200,000 Canadiens, la plupart de notre province, représente, de l'aveu d'un député, une perte de \$17,000,000 pour le marché domestique, de \$400,000,000 pour le revenu de l'Etat.....

Ces seuls chiffres n'inspirent-ils vraiment pas l'angoisse? ne démontrent-ils pas l'urgence d'un thème unique pour tous les discours de notre fête nationale? Aveugle celui qui ne voit pas que cette amoune spirituelle de la Parole est devenu d'une nécessité extrême. Sans elle, comment tous les nôtres connaîtront-ils la Vérité sur notre dette économique?.....

C'est la Province qui a enrichi certaines intelligences de savoir et de clairvoyance. Alors malheur à celles qui gardent ces dons pour elles seules! "L'élite n'est point l'élite pour se glorifier, pas plus que la masse, n'est la masse pour fuir la lumière. Ce sont ceux qui ont faim de la Vérité craignent donc de la dédaigner! Que ceux qui reçoivent le dépôt sacré le transmettent avec tremblement!"

Roger de VERNAY.

L'orgueil humain a voulu supprimer un mot de la langue humaine — Dieu, — et la société tremble sur ses bases.

L'apostolat

(Extrait)

Ce qui caractérise l'apôtre, c'est le zèle.

Le zèle est une flamme qui tend à se communiquer, de proche en proche.

On n'est apôtre qu'à la condition de porter au cœur, une foi ardente et un grand idéal.

Le simple honnête homme, avec sa sagesse un peu terre à terre et sa vertu moyenne, ne connaît jamais le zèle; il n'y a pas d'apôtre de la médiocrité.

Le zèle, de sa nature, est désintéressé. On cesse de faire oeuvre d'apôtre dès que l'on entend se faire payer de sa peine en éloges ou en estime, en affection ou en reconnaissance.

Se rechercher soi-même, c'est de la part de l'apôtre, compromettre l'oeuvre sur laquelle il collabore, car c'est interposer son misérable personnage entre les âmes et Dieu.

Mais le désintéressement ne suffit pas à assurer le succès du zèle.

Pour réussir, l'apôtre ne doit pas hésiter à se mettre au service de ceux auxquels il prétend faire du bien. Servir doit être sa devise.

Sous peine d'échouer, il doit éviter tout ce qui sent l'esprit de domination. On n'impose pas la vérité aux âmes, on la leur propose; et, seul, le dévouement absolu de celui qui la représente dispose à l'accepter.

Le véritable zèle est large et accueillant. Son but n'est pas d'accroître la force d'un parti, quel qu'il soit, mais d'étendre le règne de Dieu. Il s'adresse non à une catégorie déterminée de personnes, mais à toutes les âmes qui cherchent sincèrement la vérité.

Il se fait tout à tous, et évite avec soin l'étroitesse d'esprit et le parti pris, pour ne pas rebouter les bonnes volontés qui viennent à lui.

Enfin le zèle, tout ardent qu'il puisse être, doit, dans ses manifestations, se tempérer de discrétion et de patience.

L'âme a ses pudeurs qu'il faut savoir deviner et respecter; et la moindre maladresse de la part de celui qui la manie risque de la fermer à tout jamais.

De plus, ce ne sont pas les hommes, c'est Dieu qui fixe l'heure de la grâce et de la conversion. Cette heure, l'apôtre doit savoir l'attendre sans hâte et sans impatience.

L'apôtre agit sur les âmes par la parole: "fides ex auditu". C'est par le sens de l'ouïe que nous vient la foi.

Mais ce n'est pas le talent qui opère les conversions. Réduit à ses seules ressources, il ne fait que provoquer une admiration stérile.

Ce n'est pas davantage la discussion, si serrée qu'elle soit, qui fait accepter la vérité religieuse. Le seul résultat auquel elle puisse prétendre, c'est, chez un esprit prévenu, de faire tomber les préjugés qui barrent le chemin de la foi. Ses résultats sont plutôt négatifs.

Le secret de l'efficacité d'une parole apostolique est ailleurs.

La seule éloquence qui convertisse, c'est "l'éloquence sans phrases" d'une profonde et ardente conviction.

Et, de même, la preuve la plus impressionnante qui soit en faveur de la religion, c'est celle qui se dégage d'une vie qui anime une ardente foi.

Rien n'est de nature à provoquer chez les âmes distraites ou assoupies le trouble salutaire qui les met sur le chemin de la vérité, comme la rencontre d'un véritable apôtre.

Mais pour que s'opère cette rencontre, la parole n'est pas nécessaire. L'âme de l'apôtre se traduit au de-

hors moins par des mots que par des actes.

L'exemple est la meilleure des prédications, et le rayonnement discret et paisible d'une vie intérieure intense, le plus efficace des moyens d'apostolat.

"Virtus de illo exibat", une vertu s'échappait de lui, est-il dit du divin Maître. Ce mot de l'Evangile peut s'appliquer à tout disciple digne de ce nom.

Quoi qu'il fasse, sa foi transparaît à travers ses oeuvres et édifie ceux qui sont les témoins de sa vie.

Au reste, l'apôtre n'a pas à se préoccuper de mesurer l'étendue de son action salutaire. Ce soin revient à Celui qui est l'envoyé.

Que Dieu veuille faire de lui le flambeau qui éclaire le monde ou l'humble petite lampe qui projette un peu de clarté sur le chemin de quelques-uns, peu lui importe, pourvu qu'il remplisse la mission dont il est chargé.

(Le Devoir).

DOLLARD ET NOTRE JEUNESSE

(Extrait)

Le 24 mai trouve la nature en pleine exubérance printanière. Cette soirée, ce soleil lumineux et ardent, cette vie frémissante, qui porte tout un avenir, composent un décor approprié à la célébration de l'exploit du Long-Sault. Dollard, son geste, son époque, c'est le printemps victorieux, débordant de vigueur et de foi, gonflé d'énergies créatrices, porteur d'espérances invincibles, sans lequel ne se serait pas épanouie, en nombre et en puissance, notre race.

Il fait bon appartenir par sa race à un passé glorieux au contact duquel se refont les résolutions ébranlées, se corrigent les visions faussées et s'accroît toujours l'amour pour les grands intérêts communs. Nous avons besoin de nous retremper parfois dans cette piscine probatique, blessés et affaiblis, tous tant que nous sommes, dans nos convictions, par les durs coups de la vie.

L'A. C. J. C. fut probablement la première de nos associations nationales à distinguer dans le passé la figure de Dollard, pour la dresser devant ses membres comme un symbole, un exemple, un ordre. Elle n'a jamais songé à exploiter seule ce filon merveilleux de notre "capital canadien". Aussi rend-elle hommage à toutes les louables initiatives et s'empresse-t-elle d'assurer son concours aux généreux efforts qu'on déploie pour perpétuer chez nous le culte d'un héros national. On nous pardonnera tout de même de dire de Dollard "notre héros"; il fut de notre âge, il fut un jeune.

Que ferons-nous de nos "vingt ans" pour rester dignes de lui, qui rendit les siens si héroïquement féconds? L'Iroquois a disparu. Le factionnaire, fusil à l'épaule, le laboureur, fusil en croix sur les mancherons de sa charrue manquent au paysage de notre vie contemporaine. D'autres dangers existent, d'autres luttes se livrent. Sur les frontières de nos droits nationaux et religieux, comme d'autres Long-Sault, il faut rencontrer l'ennemi. Des transfuges nous trahissent, utilisant contre nous leur influence et leurs capitaux ou gratifiant la république voisine de sujets sains et nombreux.

Nous ne pouvons compter que sur nous, tandis que les races anglophones se renouvellent par les contingents frais et réguliers de l'immigra-

tion. Il semble que nos munitions s'épuisent: personnalité, culture, désintéressement, catholicisme éclairé et vécu; que nos armes sont désuètes: individualisme, méthodes routinières. Même, par des brèches béantes, les infiltrations étrangères du cinéma, de la presse jaune, du capital étranger pénètrent dans la place. L'américanisme, voilà l'Iroquois, aux ruses civilisées, qui pour l'invasion a remplacé la chanson de guerre par le jazz, le dancing song et le cinéma; la danse de guerre par le black-bottom; le tomahawk qui assomme, par l'or qui "assouplit"; et le scalp inhumain par le dépouillement "légal" de nos biens: nos traditions, notre fleuve, nos pouvoirs hydrauliques, nos forêts et notre industrie.

En ce jour de la fête de Dollard nous épouvantons-nous de la gravité de la situation? Non. Epargnons à

Mon âme

Mon âme à la candeur d'une chose étoilée,
D'une neige de février....

Ah! retournons au seuil de l'Enfance en allée,
Viens-t-en prier....

Ma chère, joins tes doigts et prie et prie,
Comme tu faisais autrefois

Lorsqu'en ma chambre, aux soirs, vers la Vierge fleurie
Montait la voix.

Ah! la fatalité d'être une âme candide
En ce monde menteur, fleuri, blasé, pervers,
D'avoir une âme ainsi qu'une neige aux hivers
Que jamais ne souille la volupté sordide!

D'avoir l'âme pareille à de la mousseline
Que manie une soeur novice de couvent,
Où comme un luth emplî des musiques du vent
Qui chante et qui frémit le soir sur la colline!

D'avoir une âme douce et mystiquement tendre,
Et cependant, toujours, de tous les maux souffrir,
Dans le regret de vivre et l'effroi de mourir,
Et d'espérer, de croire... et de toujours attendre!

Emile NELLIGAN

notre héros pareille faiblesse et pareilles injures. Aujourd'hui c'est la fête de la foi, du dévouement, du patriotisme, du courage qui ne recule pas, mais qui vainc, par la mort s'il le faut. Allons à la bataille. Dollard s'est levé pour être désormais le généralissime de tous les enthousiastes vers les grandes victoires catholiques et canadiennes-françaises.

Il a su "mourir" puissamment, c'était la tactique tragique à choisir alors, pour que nous "vivions" puissamment, afin de sauvegarder le même patrimoine. Par des moyens nouveaux faisons les luttes antiques. Soyons les propriétaires et non les locataires, les chefs et non les valets, les maîtres chez nous et non les étrangers. Gardons notre mentalité des civilisations qui tournent au gâtisme. Unissons nos forces par la coopération. Nous tenons toutes les armes nécessaires — et la victoire — si nous apprenons à les manier. Le seul danger irréparable serait, dans un geste maladroit ou une abdication lâche, de les tourner, à la richesse par exemple, contre nous — tel le mouquet fatal.

S'il était possible à Dollard d'indiquer la façon de le fêter et de le

continuer, on l'entendrait crier dans l'attitude de commandement où l'a fixé le sculpteur: "Soyez fiers, convaincus, bien équipés, ayez de la flamme. Soyez vainqueurs."

Joseph D'ANSEREAU
du Comité canadien

Manque d'énergie. M. Sauter, point de St. Amé, Que., était devenu indifférent à tout et tout me semblait un fardeau. Je me sentais toujours endormi et un manque d'énergie m'envahissait de jour en jour davantage. Une bouteille de Novoro du Dr. Pierre a fait de moi un autre homme". Cette médecine herbacée bien connue améliore la condition du sang et fortifie le système nerveux. Elle aide la nature à restaurer les fonctions normales de l'organisme. Elle n'est pas vendue dans le commerce de pharmacie mais fournie par des agents locaux spécialement nommés qui la reçoivent directement de chez le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago.

Libre exempt de douane au Canada.

Lisez le "Progrès"

Les Enfants Heureux et Sains ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

Comme "au grand jour..." elle a toujours "ce teint d'écolière"

C'est ce que font des milliers de femmes en suivant pour l'entretien de leur peau, la simple recette naturelle donnée ci-dessous.

LES femmes d'autrefois savaient ce que c'est que de perdre le charme inestimable de la jeunesse; aussi essayaient-elles par tous les moyens possibles de le retrouver. Les femmes d'aujourd'hui, grâce à des procédés naturels et efficaces dans les soins de la peau, conservent la fraîcheur de leur teint.

Tout d'abord, renoncez à des procédés de beauté qui n'ont pas fait leurs preuves. Un bon teint est trop précieux pour servir à des expériences. Vous pouvez conserver le charme et la fraîcheur d'un teint de jeunesse, en vous retranchant, pour son entretien, à des soins ordinaires.

Les plus éminents spécialistes recommandent le nettoyage à l'eau et au savon, comme régime fondamental du traitement du teint. C'est ce que recommandent aussi les experts en beauté. On constate partout les merveilleux résultats de ce traitement. Faites-en l'essai et vous serez agréablement surpris de vos résultats.

Voici la règle que vous avez sûrement, si vous rêvez d'avoir un beau teint.

Lavez-vous la figure avec l'adoucissant savon Palmolive, en massant légèrement la mousse dans la peau. Rincez-vous bien ensuite, d'abord avec de l'eau chaude, puis avec de l'eau froide. Si votre peau est plutôt sèche, appliquez-y un peu d'un bon cold-cream — c'est tout. Prenez ces soins de beauté régulièrement; n'y manquez jamais le soir. Vous pourrez, sans inconvénient, faire usage de poudre et de rouge; mais ne les gardez jamais la nuit. Ils font couler les pores et souvent les dilatent. Ils sont cause de points noirs, rugosités et autres défauts enlaidissants. Il faut laver le maquillage avant de se mettre au lit.

Evitez cette erreur.

Pour le traitement de la beauté qui doit être convenablement soignée, ne faites pas usage d'un savon ordinaire. Ne croyez pas que tout savon vert, ou même contenant des huiles de palme et d'olive soit la même chose que le Palmolive.

Le Palmolive ne coûte que 10 sous le morceau. Si peu cher que des milliers de personnes s'en servent pour les toilettes générales aussi bien que pour les soins de la figure. Achetez-en un morceau dès aujourd'hui et constatez combien votre teint s'en trouve amélioré au bout d'une seule semaine.

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

PALMOLIVE

FABRIQUE AU CANADA

10c

CALENDRIER

Lundi, le 4 juin 1928. S. FRANÇOIS CARACCILOLO, Conf. François Caracciolo, fondateur de l'Ordre des Récollets mineurs, se distingua dès son jeune âge par une ardeur pieuse et une dévotion toute spéciale pour le Saint-Sacrement. Il passait des nuits entières en adoration devant le saint Tabernacle. Il mit tout en oeuvre pour augmenter dans les âmes cette dévotion qui lui était si chère, et établit dans son Ordre l'adoration perpétuelle. Averti de sa mort prochaine dans un pèlerinage à Lorette, il se rendit dans une maison de son Ordre, à Agnone, et dit en entrant : "Ceci est le lieu de mon corps." Saisi presque aussitôt d'une fièvre violente, il se fit apporter le saint Viatique, qu'il reçut à genoux dans les sentiments de la piété la plus vive, et expira le 4 juin 1608, à l'âge de 44 ans.

Bulletin météorologique. BEAU ET PLUS FRAIS

Le meilleur Pain! est McLEAN BREAD. Achetez-le dès aujourd'hui

EUCHERE

N'oublions pas que c'est demain soir qu'aura lieu à l'ancien local de la pharmacie Hamel le fameux "euchère-bridge" au profit des Unions Nationales Catholiques de Chicoutimi.

LE PARCOURS DE LA PROCESSION DIMANCHE

On a annoncé hier au prône que la procession de la Fête-Dieu aura lieu dimanche prochain, en la solennité de la fête.

VIGNETTES

On trouvera en page 5, une série de vignettes montrant l'étendue de l'inondation dans le Lac St-Jean et des dommages à l'Anse St-Jean.

AMBULANCE

Samedi soir, l'ambulance de M. Arthur Aubin transportait à l'Hôtel-Dieu, M. Therrien, 21 rue St-Vincent.

A DEMAIN

Le manque d'espace nous oblige à remettre à demain le compte-rendu de la bénédiction du Couvent d'Arvida.

AVIS IMPORT NT

Pour fumer du tabac haché, adressez-vous à Gaudreau & Tremblay TABACONISTE

AVIS

Un Victoria éclairé à l'électricité avec pôle et menore pour attelage double et simple à VENDRE ou à ECHANGER pour un "Sorry". S'adresser à WILFRED BEAULIEU

AVIS

Vous qui souffrez d'eczéma, bobos, pellicules, lentes, crevasses, démangeaisons, hémorroïdes, achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN", aucune maladie de la peau ne lui résiste, 75 cts et \$1.40, ou écrivez à l'agence : La Cie des Produits Dubuc, Casier Postal 121, Chicoutimi.

AVIS

Vous qui souffrez d'eczéma, bobos, pellicules, lentes, crevasses, démangeaisons, hémorroïdes, achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN", aucune maladie de la peau ne lui résiste, 75 cts et \$1.40, ou écrivez à l'agence : La Cie des Produits Dubuc, Casier Postal 121, Chicoutimi.

CETTE CONDAMNATION A MORT EST LA PREMIERE DANS NOTRE DISTRICT

Elle fut prononcée, samedi après-midi, contre Pepitone Gaetano, trouvé coupable du meurtre de John McNally.

LE 7 SEPTEMBRE PROCHAIN

Dans les annales judiciaires du District de Chicoutimi vient d'être consignée pour la première fois une condamnation à mort. Cette terrible sanction fut prononcée, sous les regards d'une foule énorme et silencieuse, samedi après-midi, dans la grande salle d'audience du palais de justice de notre ville, à l'issue du procès de Pepitone Gaetano. L'ancien qui les jurés venaient de déclarer coupable du meurtre de John McNally, assassiné en août dernier, à Kenogami.

La fin de ce procès survint avec une soudaineté qui fut pour tous une surprise. Il avait commencé, vendredi matin, et dans cette première journée étaient apparues, dans la boîte aux témoins, près d'une vingtaine de personnes appelées par la Couronne. On s'attendait à voir comparaître ensuite les témoins de la défense et l'impression générale était que plusieurs audiences des assises seraient encore consacrées aux graves débats dont l'enjeu était la vie même d'un homme. Or, le lendemain matin, samedi, il n'y eut que deux autres témoins à comparaître, appelés tous deux par la Couronne et, celle-ci ayant déclaré sa preuve close, la défense déclara n'avoir pas de témoins à faire entendre.

Alors commença la première audience aux jurés.

DERNIERS TEMOINS

Les deux derniers témoins de la Couronne, samedi matin, furent le Finlandais Carl Lahti et M. Henri Boulianne, ex-chef de police de Kenogami.

Le témoin Lahti est un journalier de l'Alcoa Power, à la Chute-Caron. Il connaissait l'accusé, Pepitone Gaetano depuis environ trois mois, lorsque se produisit le tragique événement. Il se trouvait avec un

ami, dans la maison de Gaetano, lorsque furent tirés les coups de feu. Avec d'autres Finlandais, il buvait de la bière, dans une salle voisine de la cuisine, où retentit le premier de ces coups de feu. Il constata auparavant qu'il y avait du brouhaha dans la cuisine, mais ne pouvait voir ce qu'il se passait. Il se rappelle que l'accusé était mêlé à ce trouble. Il vit apparaître Gaetano, la figure couverte de sang, puis, après les coups de feu, il vit aussi ce dernier tenant un revolver. A Me Alleen Taschereau, C.R., un des avocats de la défense, le témoin dit ignorer si la victime, McNally avait la réputation d'être un batailleur et si elle se servait au moment du drame d'un langage grossier et insultant. Gaetano, tel qu'il lui apparut alors, semblait avoir reçu une raclée, mais le témoin ne peut dire de la part de qui.

Il ne se souvient si certaines des personnes alors présente chez Gaetano firent des menaces à ce dernier, parce qu'il refusait de leur servir de la bière. Il n'a vu personne brandir des bouteilles. Quand les coups de feu retentirent, Luoma, l'un des compagnons du témoin, se mit dans la porte donnant sur la cuisine et le témoin ne put bien voir tout ce qui se passait.

La Couronne appela ensuite l'ex-chef Boulianne, de Kenogami, pour lui demander si Gaetano portait des marques à la figure quelques jours avant le drame.

Me Alleen Taschereau s'objecte à la nouvelle comparution de ce témoin et dit faire de cette objection l'un des points capitaux de la défense. Citant Archibald, une autorité en Droit pénal, il prétend que M. Boulianne ne pouvait témoigner de nouveau parce qu'il n'est plus officier public. Ayant cru ensuite commettre une erreur (Suite à la 7ème page)

LE LAC ST-JEAN EST A 22.97

LES DOMMAGES DE LA TEMPETE A ROBERVAL

Un rapport officiel nous dit ce matin que le lac était à 22.97 et baissait de quatre à cinq pouces par jour. Une pelle de la Petite Décharge a été ouverte ce matin.

La situation s'améliore au Lac-St-Jean et l'on nous assure que l'eau a baissé considérablement. Hier soir on nous disait que le lac avait baissé de 6 à 7 pouces dans les dernières vingt quatre heures.

Hier matin, en compagnie de M. Antoine Dubuc, gérant de la compagnie de téléphone Saguenay-Québec, et Henri Bouchard, en charge du département des réparations, nous sommes partis pour Roberval. Passant par Hébertville et Canton Caron, nous avons constaté des dommages aux routes causés par les récentes pluies. A Chambord, nous avons été forcés de laisser la voiture sur le bord de la route à environ quatre milles du village et avons dû traverser sur la ligne du chemin de fer. Le chemin, au bas de la ligne du chemin de fer est inondé sur une bonne distance et un bac fait le service, aux risques des voyageurs.

Nous nous sommes rendus dans l'Anse de Roberval où un nouveau lac nous a arrêtés. Un mûche d'environ deux milles nous a permis de constater que le coup de "Nord-Est" de samedi matin, a causé des dommages considérables à la ligne du chemin de fer. La voie a été lavée et en certains endroits déplacée. Ici des remises sous l'eau, des maisons semblent flotter sur le lac. Et tout le long de la voie l'eau repoussait encore hier une infinité de pièces de bois de toutes les dimensions. Un taxi nous a conduits à Roberval où notre première visite fut pour l'hôpital. L'eau venait battre encore la galerie à l'arrière et les grilles construits récemment avaient été emportés. Les fenêtres à l'arrière de l'édifice étaient solidement barricadées de mardriers. Une visite à l'intérieur nous permit de constater que le rez de chaussée de l'hôpital n'est pas occupé. Tout a été transporté au premier plancher, à cause de l'humidité que donne l'eau qui a envahi la cave. Des chaudières et à l'électricité ont remplacé le système de chauffage. On nous a conté que samedi matin le lac St-Jean et fait des sciences et des vagues venaient se

heurter au mur d'arrière de l'hôpital. Ce fut un moment d'angoisse pour tous les occupants, religieuses et malades. Un moment les hospitalières songèrent à déménager suivant l'autorisation qu'elles avaient de la part des autorités ecclésiastiques de notre diocèse. Mais la tempête se calma assez rapidement et l'eau commença de se retirer.

Les religieuses, en plus des dommages causés à l'édifice lui-même ont subi des pertes considérables en bois, jardinage, etc.

Nous avons aussi visité la ville d'un bout à l'autre, pour constater que la rue St-Joseph est encore sous plusieurs pieds d'eau. Les dégâts s'étendent jusqu'à la rue Notre-Dame et une petite ruelle sur les bords du lac, expropriée par la Cie Duke-Price est également inondée. Samedi particulièrement la Cie de Téléphone Centre a subi de gros dommages lorsque la vague qu'il opératrice à se sauver et qu'il fallut faire disparaître les tableaux de distribution.

Le quai de Roberval est encore caché sous quelques pieds d'eau et la station d'aviation de même. Mais les citoyens de Roberval s'encouragent en songeant que depuis plus de vingt quatre heures l'eau baisse graduellement.

La route régionale est coupée en 2 endroits. Le pont de ligne de chemin de fer sur la rivière à la Chasse (entre Roberval et St-Prime) est brisé. La ligne est couverte d'environ 3 pieds d'eau sur une longueur de 15 arpents.

LE TELEPHONE

Les officiers de la compagnie de Téléphone Saguenay - Québec, dont nous avons mentionné les noms plus haut ont constaté sur place que leurs lignes sont assez en bon ordre et qu'il n'y a pas lieu de craindre une interruption de service, à moins d'accidents graves. La ligne de Roberval, brisée vendredi soir, a été rétablie dès samedi midi.

LE CHEMIN DE FER

Plus de 200 hommes ont travaillé hier toute la journée pour réparer la ligne du chemin de fer, entre Roberval et Val-Jelbert, ligne qui a été endommagée par la crue de seaux. Il est probable que la circulation sera rétablie dans le district du Lac-St-Jean, aujourd'hui ou demain.

UN PROTET CONTRE LA CIE DUKE-PRICE

IL A ETE SERVI PAR UN COMITE DE CITOYENS

Un protêt vient d'être servi à la Compagnie Duke-Price pour dommages et préjudices causés par la crue des eaux du Lac-St-Jean et de la rivière Saguenay et principalement parce que le pont Taché a été emporté.

Tout récemment une assemblée spéciale des délégués des comités de Chicoutimi et Lac-St-Jean, avait lieu à l'Hôtel de Ville de Chicoutimi. Etaient présents :

A. Fortin, maire, préfet du comté du Lac-St-Jean; Ludger Petit, maire et préfet du comté de Chicoutimi; J.-A. Plourde, maire de St-Jérôme, Adélaïde Tremblay, maire de Latérière; Raoul Desbiens, maire de Sta. d'Hébertville; Edouard Lemieux, maire de la paroisse de St-Coeur de Marie; Eudore Boivin, maire du village de la Rivière-du-Moulin.

Il est proposé par M. le préfet Fortin, secondé par M. J.-A. Plourde, et résolu unanimement :

Qu'un acte de protêt et sommation soit dressé et signé à la compagnie Duke-Price Power Co. Ltd. en son bureau d'affaires, en la cité d'Arvida,

pour lui dénoncer les dommages, embarras et troubles dont sont menacés et que souffrent les personnes, propriétés et services sous la juridiction et le contrôle des Comités de Lac-St-Jean et Chicoutimi, à la suite de la crue incessante des eaux de la rivière Saguenay, dont le débit est annuellement augmenté par l'exhaussement excessif du Lac-St-Jean, et son maintien à un niveau imprudent et illégal au moyen des barrages appartenant à la dite compagnie;

Que M. le préfet Ludger Petit soit autorisé pour et au nom de ce bureau de signer ce protêt.

C'est pourquoi le comparant proteste la dite compagnie Duke Price Power Co. Ltd. et la met en demeure qu'il lui tiendra responsable de tous les dommages soufferts et à souffrir, tant aux propriétés qu'aux personnes sous la juridiction des comités de Chicoutimi et Lac-St-Jean par le maintien à un niveau imprudent et illégal des eaux du Lac-St-Jean, et plus spécialement pour l'enlèvement du pont Taché.

LE SAUVETAGE

Quand la population s'est vue menacée par le danger, M. le maire Duquay est allé demander à la Cie Duke-Price ce qu'il y avait à faire. Le représentant officiel a offert aux inondés les maisonnettes achetées par elle puis s'est montré disposé à louer des canots. La population n'a pas pu utiliser les maisons offertes parce que en général, ces maisons sont les premières inondées, quant aux canots, on a jugé qu'ils offraient du danger dans les circonstances.

M. Duguay, téléphone alors à M. Moreau pour demander du secours. M. Moreau obtint un petit remorqueur "Alligator" de la Cie Price, qui a rendu de grands services. C'est au moyen de ce remorqueur et du radeau que l'on a sauvé les familles et une partie du bétail.

Des scènes poignantes se sont présentées au cours du sauvetage. Des femmes et des enfants ont dû attendre une demi-journée, montés sur des chaises ou des meubles au milieu de la maison envahie par l'eau. Des femmes malades et des femmes enceintes ont goûté une misère noire qui n'était pas faite pour elles.

QUELQUES CHIFFRES

Le rôle d'évaluation de St-Méthode contient 420 propriétés représentant une somme de \$736,100 avec une évaluation faite comme ailleurs à la moitié de la valeur réelle. Il y a 350 lots inscrits et 116 lots compris dans les limites de la municipalité appartenant à la Couronne.

DES TRAVAUX POURSUIVIS ACTIVEMENT

Ce sont ceux d'une jetée de plusieurs centaines de pieds dans notre port.

ARRIVAGES

La construction d'une jetée dans notre port est poursuivie activement, depuis une quinzaine de jours. Des voyages et des voyages de roches sont amenés continuellement de la carrière Rivierin à l'endroit de notre port, situé non loin de la gare des C.N.R., d'où l'on a entrepris de lancer une jetée devant aller, en droite ligne, jusque vis-à-vis la Rivière aux Rats. C'est le long de cette jetée, que seront construits les quais projetés par la Commission du Havre, des quais devant avoir une longueur de huit cent pieds et une profondeur d'environ cent cinquante pieds.

Outre cette activité, nous en notons d'autres non moins intéressantes, dans notre port. Là, s'alignent quantité de wagons ayant apporté ici des chargements de diverse nature, entre autres des "cravelles" et des pilotes pour les travaux entrepris par la Commission.

Un fort courant passe devant notre ville et l'on peut juger de la rapidité de cette fuite des eaux de la grande rivière par l'allure avec laquelle sont charroyés des billots isolés et sont entraînés les petites embarcations à fond plat de certains rivierains.

Cet avant-midi, est arrivé, comme d'habitude, au quel principal, l'Aurore Marie", venu de Saint-Fulgence. Au cours de la nuit, sont aussi arrivés et se sont amarrés le "Crane Island" et le "Charles-S", des navires-marchands venus de Québec, avec de considérables cargaisons, le premier sous les ordres du capitaine Bernier et le second, sous les ordres du capitaine Charles Simard.

De bonne heure, ce matin, est entré dans le Bassin le "HAB", sous les ordres du capitaine Goudreau. Ce navire arrive de Rimouski, avec 100,000 pieds de bois consignés à la Cie Industrielle de Chicoutimi.

Le "Gaspé Trader" est arrivé à Bagotville et il sera à Chicoutimi probablement demain.

UN CHEVAL QUI FUT CHANCEUX

Vendredi soir, un cheval de M. Xavier Larouche, boucher, rue Montcalm, a pris peur et partit à l'épouvante. Il monta jusqu'à la voie du chemin de fer et là se dirigea vers le viaduc de la rue Price. Il ne fit pas long : en arrivant à cet endroit dangereux il resta pris par les patentes entre les dormants de la voie.

C'était l'heure où le train arrivait de Québec et ce fut heureusement que le chi' fleur l'aperçut à temps.

Deux hommes de police furent demandés qui retirèrent la bête de sa dangereuse position. On constata qu'elle n'avait aucun mal.

LE PROCES DE TESSIER EST LE SUIVANT

Me Valmore Bienvenu, C.R., de Québec, rencontré, ce matin, nous a appris que, lors de la reprise des assises criminelles, demain, commencera le procès d'Omer Tessier, accusé du meurtre d'Henry Lavoie. Me Bienvenu comptait aller passer la fin de semaine avec sa famille, dans la Vieille Capitale, et crut bon ne pas entreprendre le voyage, car il redoutait les lenteurs occasionnées par les inondations.

GAETANO EST PARTI POUR QUEBEC

Gaetano qui a été condamné à mort samedi après-midi, est parti samedi soir pour la prison de Québec. Il était accompagné de trois membres de la police provinciale. La condamnation n'a pas semblé l'affecter beaucoup au dire de ses gardiens, il a fumé presque sans discontinuer et pris un fort repas.

Par contre, les autres prisonniers sont littéralement abattus depuis cette condamnation. On se parle peu et l'on semble réfléchir beaucoup. représentant a été témoin de ces difficultés; il a vu l'un des sauvés presque assommé et sérieusement menacé de perdre l'oeil par suite d'un accident; la navigation en radeau au milieu des clôtures de broche et des obstacles de toutes sortes offrent plus de dangers qu'on le croit, surtout quand il faut aller vite et que l'on est incomplètement équipé.

REUNION DES REPRESENTANTS DE LA SUN LIFE

A l'hôtel Chicoutimi, se réunissaient, jeudi dernier, les représentants de la région.

Cette puissante compagnie, à l'occasion du passage en notre ville de son gérant de division à Québec, M. L.-A. Trudelle, réunissait à l'Hôtel Chicoutimi, jeudi dernier, les représentants de notre région. Deux séances d'affaires furent tenues sous la présidence de M. L.-A. Trudelle qui gratifia les représentants présents de deux causeries fort intéressantes au cours desquelles on confia l'excellente position financière de la compagnie ainsi que divers sujets d'une importance majeure pour les représentants.

En cette circonstance, M. J.-L. Simard, gérant régional pour les comités de Chicoutimi et Lac-St-Jean présenta à M. Trudelle le fruit du travail fait dans la région, consistant en une magnifique gerbe de nouvelles assurances souscrites au cours des dernières semaines. M. Trudelle, au nom de la compagnie, exprima en termes élogieux, sa vive satisfaction sur les excellents résultats atteints et toiffit ses félicitations et ses remerciements aux actifs représentants de la compagnie.

Un banquet offert aux représentants à l'Hôtel Chicoutimi, qui fut un réel succès clôtura cette réunion.

M. J.-L. Simard, gérant régional et M. Adélaïde Tremblay, le doyen des représentants de la région prièrent tous deux une part très active au programme de la journée. M. Adélaïde Tremblay profita de son contact avec les nouveaux représentants pour leur faire bénéficier de son expérience en matière d'assurance-vie en leur donnant une direction éclairée pour leur travail et de sages conseils dont ils retireront des avantages fort appréciables dans l'exercice de leurs fonctions.

M. J.-L. Simard reçut du gérant, M. Trudelle des compliments fort mérités sur l'excellent travail d'organisation accompli durant ces derniers mois, félicitant aussi M. Simard du choix judicieux qu'il a su faire en emmenant à la Compagnie des hommes de haute valeur à tout point de vue. Les messieurs dont les noms suivent furent les hôtes de la Compagnie :

MM. J.-L. Simard, Adélaïde Tremblay, Augustin Tremblay, Chicoutimi; J.-A. Côté, St-Joseph d'Arville; Edmond Fortin, Bagotville; Idola Girard, Roberval; J.-A. Potvin, Hébertville; Albert Tremblay, Jonquière; Armand Bergeron, Port-Alfred.

Pour des raisons majeures, les représentants suivants n'ont pu prendre part à ces agapes. Ce sont MM. J.-A. Savard, de Peribonca; Norbert Fortin, Chambord; J.-Emile Moreau, Roberval; et J.-E. Rousseau, Port-Berval.

Nous sommes heureux de constater l'encouragement que reçoit dans notre région la Sun Life du Canada qui est l'une des plus puissantes institutions financières au pays et qui compte un grand nombre de porteurs de polices dans les comités de Chicoutimi et Lac-St-Jean.

UN ACCIDENT SUR LA RUE ST-DOMINIQUE

Jonquière 4. — D. N. C. — Vendredi soir, vers 7 heures, un accident qui aurait pu coûter la vie à une fillette de cette ville est survenue.

FUNERAILLES DE M. THS-LS PERRON A LA CATHEDRALE

Samedi matin, avaient lieu, en la cathédrale, les funérailles de M. Ths-Ls Perron, décédé jeudi dernier, à l'âge de 37 ans et 8 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jos. Racine et le service fut chanté par M. l'abbé Chs Fortin assisté de MM. les abbés Chs Michaud et Jos Bergeron comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par MM. Ludger Lavoie, Ad Perron, Diégo Perron et Léonard Brisson.

Le deuil était conduit par M. Joseph Perron, père du défunt.

On remarquait parmi les assistants : MM. Léonidas Bélanger, Adrien Perron, Joseph Grenon, Auguste Simard, Alph. Gagnon, Eug. Gagné, Ths-Eugène Perron, Joseph Lavoie, Emile Gagné, Hector Gagné, Jos. Tremblay, Ths Côté, Thadée Desjardins, T. Harvey, Eugène Roy, Elz. Gauthier, Henri Bergeron, Phydime Grenon, J.-B. Cannel, Geo. Dallaire.

M Perron laisse, outre son père, M. Joseph Perron, sa mère, dame Adèle Perron, deux frères : Adélaïde et Diégo et trois soeurs : Mlles Lumina, Annunziata et Marie.

en face du couvent des Soeurs du Bon-Pasteur, sur la rue St-Dominique.

L'enfant de M. Eug. Gravel, Pierrette, traversait la rue avec deux autres petites compagnes quand, en voulant éviter deux automobiles qui passaient à ce moment venant de Kenogami, la jeune Gravel fut frappée par une troisième qui la renversa. Le chauffeur, un anglais, arrêta aussitôt et l'on constata que fort heureusement la petite n'avait qu'une égratûre à la machine et qu'à part un choc nerveux et quelques contusions, elle ne portait aucune blessure grave.

L'enfant est âgée de 7 ans.

C'est le docteur Pouliot qui a été appelé auprès de la petite victime et qui constata que l'enfant n'avait aucun mal sérieux.

Constipation! Hémorroïdes!

Entièrement soulagées par "Fruit-a-tives."



M. JAS. PAGE

"J'ai souffert cinq ans de constipation et environ six mois d'hémorroïdes, mais une boîte de "Fruit-a-tives" m'a complètement soulagé. J'ai vainement essayé des remèdes de Québec, Montréal, New-York, Kansas City et Michigan. Rien ne donne tant de résultats que "Fruit-a-tives" et je le recommande à tous ceux qui souffrent," écrit M. Jas. Page de Cabano, Qué.

Les jus intensifiés de fruits murs frais et les toniques reconstituants dont se compose "Fruit-a-tives", nettoient et fortifient les intestins, l'estomac, le foie et les reins. Il n'y a rien d'aussi efficace. Essayez-le. 25c et 50c la boîte partout.

Lisez le "Progress"

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE MARDI LE 5 JUIN Dans la Salle - Ths-Ls. Villeneuve A BAGOTVILLE - Deux Comédies Amusantes - TETE FOLLE et Un Déraillement de Chemin de Fer Interprété par les membres du Cercle Labrecque de L.A.C.J.C. Le Cercle Labrecque vous donnera un programme exceptionnellement intéressant et les Comédies ne peuvent manquer de vous plaire. ADMISSION 75 cts LEVE DU RIDEAU A 8.15 hrs P. M. BILLETS EN VENTE A BAGOTVILLE: M. Ths-Ls. Villeneuve, Pharmacien Dougoué et Epiphane Veauvillers PORT-ALFRED: Magasin l'Economie GRANDE-BAIE: J. E. Gauthier (Suite à la 7ème page)